

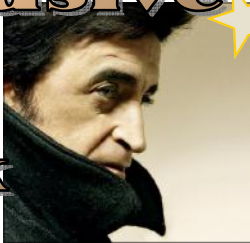
BEATLES QUÉBEC magazine

Vol. 13 No. 3

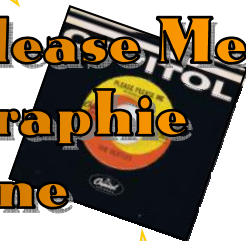
Automne 2007

Nouveau CD/DVD de Ringo Starr

Entrevue
exclusive
avec
Dick
Rivers



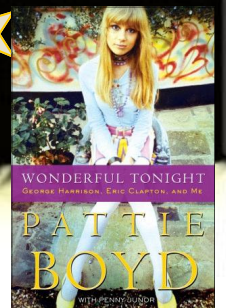
"Please Please Me"
La discographie
Canadienne



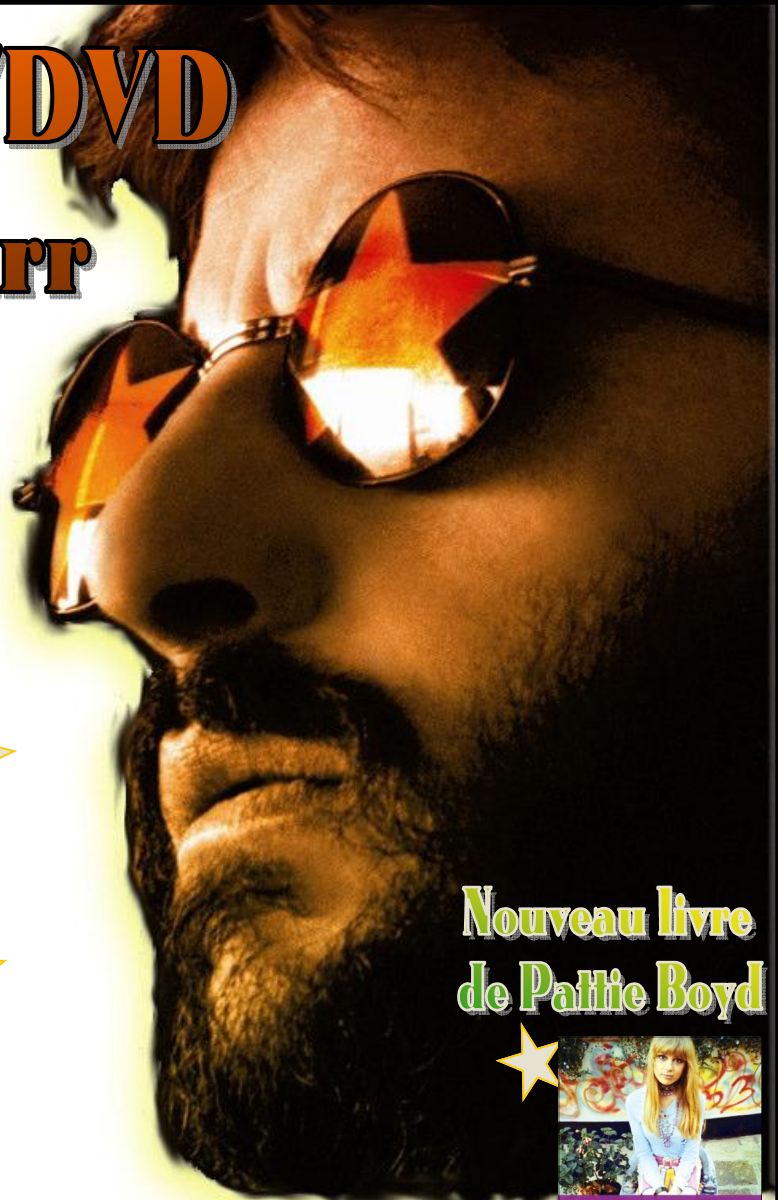
50e anniversaire
du CAVERN Club



Nouveau livre
de Pattie Boyd



et plus encore...



Les Beatles à Las Vegas - 26 juin 2007



1er anniversaire
de "LOVE"

et hommage à John et George



Le 26 juin dernier, Paul McCartney, Ringo Starr, Yoko Ono Lennon, Olivia Harrison et Guy Laliberté, fondateur du Cirque du Soleil, ont pris part à une cérémonie en hommage à John Lennon et à George Harrison. Dans le hall du théâtre LOVE, à l'hôtel The Mirage à Las Vegas, on a dévoilé deux plaques créées par les concepteurs du Cirque du Soleil afin de souligner la contribution des deux regrettés Beatles à la production LOVE.

Paul McCartney a déclaré : « C'est génial de pouvoir faire ce dévoilement en l'honneur de John et George, surtout avec tout le succès que connaît le spectacle. Ils étaient des collaborateurs fantastiques et je suis honoré de leur dédier cette plaque. »

Pour sa part, Ringo Starr a commenté : « George était un musicien extraordinaire et un grand ami. Je l'aimais beaucoup et il me manque. Je suis persuadé qu'il sourit là où il se trouve. Que Dieu le garde. »

« Je tiens à dire que John serait ravi du succès remporté par ce spectacle, tout comme il aurait été heureux de voir que Paul, un homme tout aussi exceptionnel, lui a rendu hommage ce soir », a souligné, quant à elle, Yoko Ono.

D'après Olivia Harrison : « J'aimerais remercier l'hôtel The Mirage de son accueil. J'aimerais aussi remercier Guy ainsi que le Cirque du Soleil et ses artistes. LOVE est un spectacle très exigeant pour eux car ils doivent donner 10 représentations par semaine. Je ne crois pas que George aurait été étonné du succès de ce partenariat. »

« Cette soirée marque notre premier anniversaire, mais je crois que c'est bien plus que cela. Nous célébrons une formidable aventure qui a commencé il y a un an. Il va sans dire que l'équipe du Cirque du Soleil peut être fière de ce qu'elle a accompli à Las Vegas jusqu'à maintenant », explique Guy Laliberté.

Cet événement visant à marquer le premier anniversaire du spectacle LOVE coïncide avec le quarantième anniversaire de la sortie de l'album *Sgt Pepper's Lonely Hearts Club Band*. Au cours de la dernière année, LOVE a été présenté à guichets fermés, permettant à certains spectateurs de découvrir pour la toute première fois la musique des Beatles et le message d'amour qu'elle véhicule.

LOVE, présenté exclusivement à l'hôtel The Mirage à Las Vegas, célèbre l'héritage musical des Beatles. Ce projet est le fruit de l'amitié entre le regretté George Harrison et Guy Laliberté, fondateur du Cirque du Soleil, et de l'admiration qu'ils se vouaient sur le plan professionnel.

source : Cirque du soleil



Beatles Québec magazine

Rédacteur en chef Gilles Chartier
 Corrections Yves Boivin
 Michel Laverdière
 Esther Mercier-Mongeau
 Traduction Yves Boivin
 Esther Mercier-Mongeau
 Jocelyne Rochon
 Carole Desjardins Chartier
 Infographie Gilles Chartier
 Anciens numéros Jean Roy
 Collaborateurs: Émilie Turmel
 Carole Desjardins Chartier
 Patrice Gagnon
 Brad Howard
 Alain Lacasse
 Gilles Valiquette
 Yves Boivin
 Jean Roy
 Pierre Joly

Beatles Québec

57 Impasse de l'Érablière
 Shefford, Québec, Canada J2M 1P2
 Tél.: 514-366-0360

Courriel: info@beatlesquebec.com

Site internet: www.beatlesquebec.com

Membres du Comité

Gilles Chartier	Président et webmestre
Yves Boivin	Vice-président
Jean Roy	Trésorier, liste des membres
Jocelyne Rochon	Administratrice
Esther M-Mongeau	Secrétaire
Michel Laverdière	Relationniste
Mathieu Lacourse	Communications
Jean Laquerre	Archives vidéo

Représentant(e)s régionaux:

Alain Lacasse	Ville de Québec
Richard Lamontagne	Saguenay-Lac St-Jean
Michèle St-Pierre	Rimouski et Bas du fleuve



© Les textes et photos dans ce magazine sont protégés par la loi sur le droit d'auteur du Canada. Toute reproduction totale ou partielle est formellement interdite sans l'autorisation écrite de Beatles Québec.

Mot du président

Chers membres de Beatles Québec !

Bienvenue dans notre numéro 3 bien garni. Encore une fois, l'actualité Beatles n'a pas chômé cet été. Des quatre coins de notre planète, les nouvelles n'ont cessé d'affluer en ce qui concerne John, Paul, George et Ringo. Au menu, des CD, DVD, films, livres, spectacles, et j'en passe. C'est tout un repas beatlesque qui vous attend dans ce numéro.

Pour ajouter un peu de piquant à toute cette sauce aux « Apple », nous avons eu, au Québec, de la belle visite. En juillet dernier, Sean Lennon était de passage à Montréal pour nous offrir un concert dans le cadre du Festival Jazz de Montréal. Émilie Turmel nous en fait un résumé. Puis en septembre, notre représentant à Québec, Alain Lacasse, a réussi une excellente entrevue avec un pionnier du rock'n roll français, Dick Rivers, en tournée promotionnelle au Québec. Dick Rivers sera de retour au Québec en novembre prochain pour quelques spectacles (voir à la page 18 pour les dates).

Comme prévu, notre ami Gilles Valiquette nous a encore concocté un excellent article sur la discographie canadienne des Beatles. Incroyable, on en apprend encore...

Pierre Joly, du regretté groupe Poker (The Beat Makers pour l'occasion), s'est joint à nous pour nous faire part de sa merveilleuse expérience au Cavern Club, en mars 2001. Vous pourrez visionner ce spectacle mémorable lors de notre prochaine convention Beatles qui aura lieu le 24 novembre prochain à La Place à Côté, rue Papineau à Montréal. (voir au dos de ce numéro pour les détails)

Au moment de mettre sous presse ce magazine, d'autres bonnes nouvelles nous sont parvenues. En outre, une bonne partie du catalogue de George Harrison est maintenant disponible sur iTunes. Neuf albums en tout. Puis, il y a eu cette belle découverte; une photo inédite de John Lennon datant de 1958 à été trouvée en Angleterre.

Voici la photo:



La suite et plus de détails dans le Beatles Québec magazine No.4.

Alors, je vous invite donc à lire ce nouveau magazine et de nous faire part de vos commentaires.

Hello Goodbye! On se voit à la convention! On fête le 50e anniversaire du Cavern Club!

Gilles Chartier
 président de Beatles Québec

Vol.13 No.3

SOMMAIRE

Automne 2007

Les Beatles à Las Vegas	page 2
Entrevue exclusive avec Dick Rivers	page 4-5-6-7
Sean Lennon de passage à Montréal	page 7
Critique du CD <i>La France et Les Beatles - Vol.5</i>	page 8-9
Nouveau livre de Pattie Boyd	page 9
Dépêches Express	page 10-11-12-13
Critique du CD <i>Photograph -The Very Best Of Ringo</i>	page 14
Les RQABulletins	page 15
Entrevue avec Bruce Spizer - 2e et dernière partie	page 16-17
Beatles For Sale (Les Petites Annonces)	page 18
Ticket To Ride (Spectacles à venir)	page 18
iTunes Festival: London	page 19
Sudokumo	page 19
Please Please Me - Discographie canadienne	page 20-21
Critique de Livre	page 22
Bibliographie Beatles	page 22
50e Anniversaire du Cavern Club	page 23



Entrevue exclusive avec *Dick Rivers*

Le hasard et la chance mènent à Dick Rivers et les Beatles

Par Alain Lacasse

Plusieurs entrevues dans les magazines Beatles Québec furent soit planifiées ou simplement un pur concours de circonstances. Celle que l'auteur de ces lignes a réalisée avec le chanteur français Dick Rivers appartient à cette dernière catégorie.

C'est une visite chez un disquaire de Québec en août dernier qui m'a littéralement allumé sur Dick Rivers. J'apprends, de la part de ce marchand, que le célèbre chanteur français viendra à Québec en septembre pour faire la promotion d'une nouvelle compilation CD. Je connaissais l'artiste et son parcours et je savais qu'il avait côtoyé tant musicalement que personnellement les Beatles.

Sachant qu'il y avait matière à des informations intéressantes pour les membres de Beatles Québec, j'ai proposé au rédacteur en chef de ce magazine, M. Gilles Chartier, de tenter ma chance pour une entrevue avec l'ex-chanteur des Chats Sauvages. Avec son accord, j'ai entamé les démarches pour aboutir à l'entrevue que vous lirez plus loin.



Photo : Jean Laquerre

PETITE INTRODUCTION

Permettez-moi de vous présenter Dick Rivers. Ce chanteur français, passionné de rock'n roll, a débuté sa carrière professionnelle au sein du groupe Les Chats Sauvages en 1961. Avec cette formation, il a connu ses premiers succès dont : *Oh Lady*, *Twist à St-Tropez* (nous en avons d'ailleurs passablement parlé lors de notre rencontre) et *C'est pas sérieux*.

En 1962, Dick Rivers quitte Les Chats Sauvages pour entamer une carrière solo exceptionnelle ponctuée de nombreux succès. C'est en 1965 qu'il fait son premier séjour au

Québec où il connaîtra de nombreux succès comme *Viens-me faire oublier*, *Reviens-moi*, *Jéricho*, *Shalamako* et plusieurs autres. Après une absence de plus de 20 ans, le rocker français fait un retour triomphal chez-nous en 1993. Aujourd'hui, il continue sa longue carrière jalonnée de nouveaux disques et spectacles.

LE GRAND JOUR EST ARRIVÉ

Mercredi 12 septembre 2007. Nous sommes au Capitole de Québec. Il est environ 16h40. Je suis accompagné de mes collègues Richard Baillargeon et Jean Laquerre. Les présentations étant faites, je me rends compte que Dick Rivers a hâte de nous parler Beatles. Formidable.

Quand l'ami Dick vient nous visiter, il n'arrive pas les mains vides. Il y a d'abord la compilation *La légende*, qui reprend ses plus grands succès québécois (qui n'étaient pas nécessairement les mêmes qu'en France) des années 60. Ensuite, nous avons droit au DVD de son concert au Capitole de Québec en 1993 et finalement à son nouvel album éponyme *Dick Rivers*. Il en profite pour nous annoncer en primeur qu'il sera en spectacle à l'Olympia de Montréal les 16 et 17 novembre ainsi que le lendemain, le 18, au Capitole de Québec en compagnie de musiciens québécois.



Photo: Gracieuseté de Dick Rivers et Dick Rivers Connexion (Site web officiel de Dick Rivers)

C'EST PARTI MON KIKI !

D'emblée, je décide de débiter l'interview par sa promo et en particulier son plus récent album. Celui-ci est particulièrement réussi. Musicalement, il est ancré dans les

racines de la musique populaire américaine, principalement le folk, le country et le rock, avec un son feutré au niveau de la voix, des guitares acoustiques très présentes et l'absence d'orchestre et de claviers électroniques. C'est un parti pris pour une ambiance acoustique, dixit Dick.

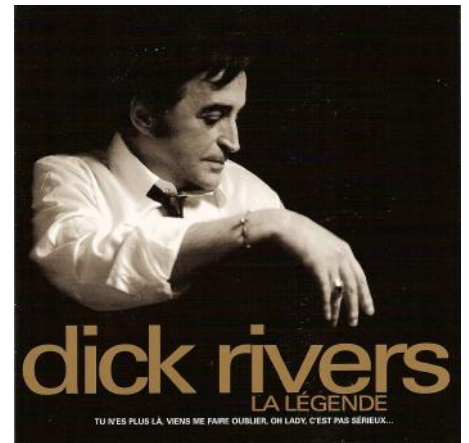


Photo: Gracieuseté de Dick Rivers et Dick Rivers Connexion (Site web officiel de Dick Rivers)

Alors que j'aborde l'aspect des paroles des chansons de l'album, dont certaines sont pleines d'humour allant même occasionnellement à l'autodérision, l'artiste revient sur l'aspect retour aux racines du rock dans son album en nous racontant l'histoire suivante :

Dick Rivers : « Quand j'ai participé en 1965 à Manchester à l'émission de télévision « The Music of John Lennon and Paul McCartney », j'ai côtoyé pendant 3 jours les Beatles. Je me suis rendu compte que j'étais mentalement très proche de John Lennon parce que nous avions les mêmes racines du rock et du blues américain. J'ai même une anecdote à ce sujet-là. John et moi avons le même point de vue sur Little Richard.

Quand j'étais petit, j'allais chez le disquaire pour découvrir des choses. Je surveillais les disques de mon idole Elvis Presley. Et un jour, je me rends chez mon disquaire car mon album d'Elvis que j'avais commandé était arrivé, je crois que c'était *King creole*, et il me dit qu'il vient de recevoir un disque d'un chanteur qui crie encore plus fort et fait plus de bruit qu'Elvis. Pour les vendeurs de disques de l'époque, le rock'n roll c'était un truc de jeunes fous avec beaucoup de bruits et de cris. Il me fait écouter *She's got it* de Little

Richard. Et là, j'ai blémis parce que je me suis dit, je l'aime autant qu'Elvis. Ce n'était pas possible car pour moi il y avait Presley et les autres. Je découvrais donc un chanteur que j'aimais autant que Elvis. J'étais effaré. Je me rappelle m'être dit, il est « Black ». Ce n'est pas grave, Elvis est le roi des chanteurs de rock'n roll, il est Blanc et lui, Little Richard, c'est le roi des chanteurs de rock'n roll et il est Noir.

Et bien John Lennon a fait exactement la même chose. Quand il a entendu Little Richard, il l'a trouvé extraordinaire. »

Alain Lacasse : Vous avez un autre point commun avec les Beatles. Comme eux, vous venez d'une ville portuaire, Nice. Vous avez ainsi pu être en contact avec la musique américaine par le biais des marins.

Dick Rivers : C'est vrai. Mais contrairement à Liverpool, le port de Nice est vraiment très petit. Toutefois, à Villefranche-sur-Mer, il y avait une base militaire américaine. Le dimanche j'allais à l'occasion avec mes parents visiter les porte-avions américains. J'ai donc été en contact avec la culture américaine très tôt. Je sortais de l'école et les militaires nous donnaient de la gomme à mâcher et plus tard des cigarettes. Je connaissais la musique américaine et j'allais voir les films américains en version originale. Cela m'a d'ailleurs beau-



Photo : Jean Laquerre

coup aidé pour apprendre l'anglais. Je dois quand même dire que je n'étais pas un cas unique en France. La même chose est arrivée à Gérard Depardieu qui vivait près d'une base américaine à Châteauroux et Alain Bashung quelque part dans l'est de la France. Mais le vrai contact avec la culture américaine, je l'ai eu lors de mon premier voyage au Québec en 1965. J'y ai mangé mon premier vrai hamburger et j'y ai découvert mon mets préféré, le smoked meat chez Schwartz's à Montréal.

Ouf ! Ca s'annonce costaud. On sent que le populaire chanteur français a beaucoup de

choses à raconter. Tant mieux. Nous revenons donc à la promo. Les Beatles, ce sera pour plus tard. Il nous apprend que sa nouvelle compilation *La légende* vise à rendre de nouveau disponible au Québec les succès qu'il a obtenu ici dans les années 60 (Sa précédente compilation *Les Grandes Chansons* parue en 1993 s'est vendue à plus de 125,000 exemplaires.). Le volet promo s'est conclu sur son premier DVD présentant les meilleurs moments de son spectacle au Capitole de Québec en 1993. A ce sujet, Dick dit : « Le fait saillant de mon retour au Québec en 1993 a été le volet spectacle. Je n'avais pas donné de concerts depuis 1976 ».

Maintenant, nous arrivons au plat de résistance,

LES RAPPORTS ENTRE DICK RIVERS ET LES BEATLES.

A.L. Vous avez enregistré cinq versions françaises des chansons des Beatles. Il s'agit de *Mes ennuis (Misery)*, *J'en suis fou (Love me do)*, *Quand je l'ai vu devant moi (I saw her standing there)*, *Ces mots qu'on oublie un jour (Things we said today)* et *Prends un ticket avec moi (Ticket to ride)**. Qui choisissait ces chansons des Beatles pour vous ?



Photo: Gracieuseté de Dick Rivers

D.R. C'est moi. J'assume tous mes choix, les bons comme les mauvais. Plus tard, il arrivait que je me rende compte que tel choix n'était pas terrible mais quand je fais quelque chose c'est que je l'ai décidé. Donc, en ce qui concerne l'ensemble de mon répertoire, je vis avec mes choix.

A.L. Ce n'était pas dû au fait que vous étiez à l'époque chez les Disques Pathé ?

D.R. Non, pas du tout. Je vais même vous dire quelque chose qui va faire frémir vos lecteurs. Jusqu'à ce que je les rencontre, je n'avais rien à foutre des Beatles. J'étais beaucoup plus Rolling Stones. Les Beatles étaient, pour moi, beaucoup trop *She loves you*, *A Hard Day's night*. C'était de la pop. En plus, je sortais d'un groupe et j'étais tanné en crise des orchestres. C'était donc de la variété (Dick fait ici une petite pause avant de spécifier) rock, bien sûr mais je ne considérais pas ça comme du rock pur. J'ai commencé à vraiment apprécier les Beatles à partir de l'album *Revolver*. Tout ce qui est avant, pff !

Même quand ils m'ont invité en 1965, je n'ai même pas réalisé à ce moment l'honneur d'être le seul francophone au monde à parti-

ciper à leur émission de télévision. Les Beatles m'avaient choisi parce qu'ils adoraient ma version de *Things we said today (Ces mots qu'on oublie un jour)*. C'était une émission extraordinaire. Il y avait Peter Sellers qui déclamaient *A Hard Day's Night* façon Shakespeare, Cilla Black, Peter and Gordon, Lulu, Marianne Faithfull, Billy J. Kramer and the Dakotas, the George Martin Orchestra, Henry Mancini, Esther Phillips plusieurs autres et moi.

A.L. Si vous permettez nous reparlerons plus tard de cette émission. J'aimerais revenir aux chansons des Beatles que vous avez fait en français. Qu'est-ce que vous pensiez de textes français qui vous étaient proposés ? Aviez-vous un droit de regard sur les paroles ?

D.R. Oui, bien sûr. Mais c'est très difficile de parler aujourd'hui des textes qui ont été fait à cette époque. Pour moi, le rock'n roll c'était en anglais. Avant de s'appeler les Chats Sauvages, notre groupe avait pour nom Jerry Joyce and the Joycemen et nous chantions en anglais. C'est la maison de disque, pour laquelle nous passons une audition, qui nous a demandé de chanter en français. Pendant des années, des trucs comme *C'est pas sérieux*, je m'en foutais. J'aurais pu chanter le bottin. On m'écrivait des chansons et moi dans ma tête je pensais en anglais. Ca m'a peut-être aidé d'ailleurs. Je faisais passer une émotion, du moins je l'espère, sur des choses (Sous-entendu des paroles) dont je n'avais en réalité rien à foutre. Il m'a fallu pas mal de temps pour m'intéresser aux textes parce que je n'écris pas de paroles de chansons. Quand on m'a proposé *J'en suis fou*, ce qui m'intéressait c'était *Love me do*. Les auteurs avaient travaillé sur la sonorité. Le texte était un peu plus secondaire. C'est l'ensemble de la pièce que je voulais faire.

A l'époque, il y avait des auteurs français qui respectaient l'idée du texte original et d'autres qui respectaient les sonorités. Le plus agréable était les sonorités parce que *Love me do*, *J'en suis fou*, vous voyez !

A.L. Qui jouaient sur vos enregistrements des chansons des Beatles ? Était-ce vos musiciens qui vous accompagnaient sur scène ?

D.R. Une partie oui. Pour *Things we said today*, c'était les Gladiators (Mike O'Neil, claviers, et « Boots » Slade à la basse.) qui venaient d'Angleterre. Il y avait aussi le batteur Tommy Brown et le guitariste Mick Jones. Plus tard, Mick formera le groupe Foreigner. En ce qui concerne *Misery*, c'était des musiciens de studio, un grand orchestre. Dans le cas de la chanson *J'en suis fou (Love me do)*, c'était mon groupe de scène de l'époque, les Krewkats (Ted Tunnecliffe, guitare solo, Rob

Nichols, guitare rythmique, Norman Bradley, à la basse et Don Hawkins à la batterie). Un autre groupe anglais. Je pense aussi que c'est la même formation pour *Quand je l'ai vu devant moi* (*I saw her standing there*). Pour *Ticket to ride*, je ne suis pas sûr.

A.L. Où avez-vous enregistré vos versions françaises des chansons des Beatles ? Est-ce en France ou en Angleterre ?

D.R. Ces chansons ont été faites en France. Mais j'ai souvent enregistré à Londres. Par exemple, pour *Ne pleure pas* ça s'est passé à Abbey Road. Mais moi je calcule par album. Je me rappelle que *Ticket to ride* était sur le même album que *Ne pleure pas*. Donc, *Prends un ticket avec moi* (*Ticket to ride*) a été enregistré à Londres avec Norrie Paramor (N.D.L.R. Célèbre chef d'orchestre et arrangeur qui est, notamment, derrière tous les grands succès de Cliff Richard de la fin des années 50 jusqu'à la fin des années 60.). Il y avait aussi Jim Sullivan à la guitare (N.D.L.R. Réputé musicien qui joue de la guitare sur tous les grands succès de Tom Jones, Engelbert Humperdinck, Dusty Springfield, Peter and Gordon, Petula Clark et même la fameuse chanson *Je t'aime...moi non plus* de Jane Birkin et Serge Gainsbourg.).



Photo : Jean Laquerre

A.L. Y avait-il une compétition entre les chanteurs français pour reprendre une chanson des Beatles dans la langue de Molière ?

D.R. Ça dépendait de l'éditeur. Par exemple, si je voulais *Love me do*, le directeur artistique de la maison de disque appelait l'éditeur pour bloquer la chanson pour moi. Mais c'était rare que plusieurs artistes en France fassent le même titre des Beatles. Jamais Johnny Hallyday n'aurait gravé sur disque *Love me do*. Je l'avais fait, elle était en quelque sorte mienne. Certes il y a eu quelques exceptions comme *I saw her standing there* que lui et moi avons enregistré chacun de notre côté. Mais ce n'était pas la norme.

En pensant à *Ticket to ride*, je vais vous raconter une anecdote. C'est à propos d'un grand spectacle auquel j'ai participé, je pense que c'était pour les 20 ans des Beatles, qui a eu lieu à l'Olympia. Les musiciens de Cabrel m'accompagnaient. Il y avait plusieurs artistes

comme Laurent Voulzy. C'est RTL, la radio numéro 1, qui avait choisi la programmation des chansons.

Au moment de sélectionner un titre, je me rends compte que toutes les bonnes chansons, du moins les plus populaires, étaient prises. Alors, je me demandais quelle pièce chanter. C'est alors que j'ai pensé interpréter *Ticket to ride* (*Prends un ticket avec moi*). En fin de compte, c'est moi qui ai fait le triomphe de la soirée car les autres avaient privilégiés des titres de la période studio des Beatles. Comme des trucs provenant de l'album *Sgt. Pepper's* qui étaient injouable sur scène tandis que *Ticket to ride* pouvait facilement être reproduite « live ».

A.L. Avez-vous assisté au spectacle des Beatles à L'Olympia de Paris en 1964 ?

D.R. Oui, bien sûr.

A.L. Était-ce votre premier contact avec les Beatles ?

D.R. Non. Je les avais vu à l'Hammersmith theater à Londres. J'étais là et je suis allé voir le spectacle. Je n'ai rien entendu. Ce n'était qu'un cri du début à la fin. Les filles criaient, jetaient les culottes sur la scène. Je ne peux même pas dire si c'était bon. (N.D.L.R. Une mise au point s'impose ici. Selon le livre « The complete Beatles chronicle » de Mark Lewisohn, la seule fois où les Beatles se sont produits à l'Hammersmith de Londres remonte à décembre 1964, soit presque un an après leur prestation à l'Olympia de Paris. C'est un détail. Il arrive, quand les faits ont plus de 40 ans, que les souvenirs soient moins précis. Et c'est normal.).

THE MUSIC OF JOHN LENNON AND PAUL MCCARTNEY

A.L. Quand a eu lieu le premier contact personnel avec les Beatles ?

D.R. Au moment de l'émission de télévision « The music of John Lennon and Paul McCartney » en 1965. Je suis peut-être allé les saluer à l'Olympia en 1964, c'est possible. Mais les vedettes à l'Olympia ce n'était pas les Beatles mais Trini Lopez qui connaissait beaucoup de succès avec sa chanson *If I had a hammer*. Mais le spectacle de l'Olympia ne fut pas aussi spectaculaire que ce qui se passait en Angleterre.

A.L. Plus tôt, vous nous avez dit que les Beatles vous avaient invité à leur émission de télévision « The music of John Lennon and Paul McCartney » parce qu'ils aimaient beaucoup votre version de *Things we said today* (*Ces mots qu'on oublie un jour*) mais pouvez-

vous nous raconter plus en détails votre participation à cette émission spéciale (N.D.L.R. Elle fut filmé au début de novembre 1965 et diffusée près d'un mois plus tard sur la chaîne Granada en Angleterre.)?



Photo: Gracieuseté de Dick Rivers et Dick Rivers Connexion (Site web officiel de Dick Rivers)

D.R. L'année d'avant, en 1964, j'avais sorti en Angleterre un 45 tours ayant pour titre *In your shoes* et j'y faisais la promotion de mon disque. Puis, je suis allé à Manchester pour participer à l'émission de télévision de Granada « Seen at 6 :30 ». Le réalisateur ou producteur, je pense que c'était Rod Taylor mais je ne suis pas certain de son nom, me dit comme ça qu'il travaille sur une émission de télé consacré aux Beatles pour l'année prochaine et me demande si j'étais intéressé à y participer. J'ai dit oui, mais en fait je m'en foutais un peu. C'était pour le futur. Et environ un an plus tard, il m'a téléphoné pour me demander si je voulais toujours faire l'émission spéciale des Beatles.

Je suis donc parti pour l'Angleterre, sans permis de travail, avec mon secrétaire et ma parolière Mya Simile qui voulait voir les Beatles. Une fois rendue à l'aéroport d'Heathrow, alors que j'attendais mon avion pour Manchester, j'ai été convoqué par la douane. On m'a empêché de rentrer en Grande-Bretagne parce que je n'avais pas ce fameux permis. Je devais donc retourner en France. Heureusement, j'avais le numéro de téléphone du bureau de Brian Epstein et j'ai appelé pour leur dire que je ne pourrais pas faire l'émission de télé car je n'avais pas de permis de travail et que je devais rentrer en France.

J'ai donc raté l'avion pour Manchester mais quelques minutes plus tard les douaniers m'ont à nouveau convoqué pour me dire que j'avais de la chance que les Beatles soient presque aussi importants que la reine d'Angleterre. Ils m'ont donc laissé rentrer et pour s'excuser Brian Epstein m'a envoyé le chauffeur des Beatles Alf Bicknell. Et pendant qu'il nous amenait à Londres, il me disait du mal des Beatles en mentionnant qu'ils étaient chiants et, en contrepartie il me vantait les sympathiques Everly Brothers. Par la suite,

j'ai déjeuné avec M. Epstein à «L'Écu de France» et c'est là que j'ai connu l'imprésario des Beatles. Après on m'a « crissé » dans un avion pour Manchester.

A.L. Avez-vous gardé un contact par la suite avec les Beatles ?

D.R. Oui. Avec John et Paul. Au départ, c'était surtout John, quand il venait à Paris. Puis, j'ai repris contact avec Paul lorsque j'ai fait mon album *Holly days in Austin* en 1991, parce qu'il est propriétaire du catalogue des chansons de Buddy Holly. Il devait être plus présent d'ailleurs dans mon disque mais tout cela est tombé à l'eau car il était en tournée et des ingénieurs du son avaient fait circuler des enregistrements solos de sa femme Linda qui ne l'avantageaient pas du tout. Paul était furieux et cela a mis fin à son implication dans mon album.

J'aurais beaucoup aimé participer à son

Buddy Holly Day qu'il organisait chaque année en Angleterre pour célébrer l'œuvre de ce chanteur américain avec d'autres artistes, mais ça n'a pas fonctionné. Aujourd'hui, il n'y a que Paul avec qui j'ai gardé un contact.

Notre rencontre s'est terminée avec quelques questions sur l'album *Autour du blues* dans lequel M. Rivers a interprété 2 chansons d'Elvis Presley, sur son roman *Complot à Memphis* publié en 1989 et son prochain CD.

Ouf ! Je n'aurais jamais imaginé que Dick Rivers nous aurait consacré près d'une heure. J'ai été gâté. Généreux, sympathique, chaleureux, volubile et intarissable quand il est question de musique, et en particulier de rock'n roll dont il est un « authentick » spécialiste, le populaire chanteur français nous laissera un souvenir impérissable de cette rencontre.

En terminant, je tiens ici à remercier les personnes suivantes sans qui cette entrevue

n'aurait pu avoir lieu : M. Simon Fauteux, de Fusion III, Mme. Nathalie Shink, de Mercure Communication, M. Richard Baillargeon, pour son soutien technique et à la recherche, M. Jean Laquerre, pour son support technique et les photos de cette entrevue, M. Jean-Claude Hocquet, pour ses suggestions au niveau des questions, et M. André Savard, de Rétro-Laser, pour m'avoir mis sur la piste de ce pionnier du rock'n roll français. Mais surtout, un immense merci à Dick Rivers pour sa gentillesse, sa générosité, son autorisation pour la photo de lui avec John et Paul qui accompagne cet article et le temps qu'il nous a consacré. Bonne chance pour les prochains spectacles au Québec et les projets futurs. Pour en savoir plus sur M. Rivers, visitez son site Internet officiel : www.dick-rivers.com.

* Ces cinq chansons des Beatles par Dick Rivers étaient destinées, pour l'essentiel, à remplir des albums et des EP ou à figurer en face B de 45 tours. Elles sont malheureusement difficiles à trouver en CD.

Sean Lennon de passage à Montréal

Par Émilie Turmel

Dans le cadre de la 28^e édition du Festival international de Jazz de Montréal, nous avons eu la chance d'accueillir Sean Lennon. En effet, le plus jeune des rejetons de John Lennon a donné une performance le 30 juin dernier, au Spectrum.



Le spectacle était prévu pour 18h00, et déjà à 16h00, des gens faisaient la queue à l'extérieur, sur le trottoir, pour s'approprier les meilleurs sièges. Il faut dire

que c'était un spectacle *admission générale*, donc premier arrivé, premier servi. Au lever du rideau, la salle était pleine à craquer.

À 18h00 pile, Sean et ses 4 musiciens ont fait leur apparition sur scène et le show a débuté avec la chanson *Spectacle*. On sentait que le public connaissait le matériel du chanteur : à chaque début de chanson, lorsque Sean introduisait la prochaine pièce, des applaudissements et des cris fusaient d'un peu partout. Lennon nous a interprété toutes les chansons de son deuxième album, dans un ordre différent de celui du disque. Cependant, quelques morceaux ont été interprétés de façon légèrement différente de leur version originale. De plus, on a eu droit à une pièce de son premier cd : *Mystery Juice*.

Au retour de l'entracte, Sean est apparu seul avec sa guitare pour nous présenter *Tomorrow*. Ayant déjà un faible pour cette ballade, c'est le moment du spectacle que j'ai le plus apprécié. Le rappel a aussi été un moment touchant. En effet, plutôt que de revenir sur scène avec ses musiciens, Sean était accompagné de Kate McGarrigle et de sa fille Martha Wainwright. Malgré que le trio

n'ait pratiqué leur numéro que l'après-midi même, ils ont interprété la chanson *Surfer Girl* des Beach Boys avec de superbes harmonies vocales. À part le piano joué par McGarrigle, le trio était a capella. La foule en a demandé encore, mais il était déjà temps de changer les installations pour le groupe qui allait entrer sur scène à 22h00.

Toutes les interventions de Sean entre les chansons se sont déroulées en français. Même si je savais à l'avance que Sean maîtrisait le français, je ne me doutais pas qu'il s'adresse à nous dans la langue de Molière pour la totalité du spectacle. Et n'allez pas croire que c'était seulement pour dire *Bonjour* et *Merci beaucoup*. Loin de là!!

Quelques jours après la représentation, on m'a appris que Sean est allé rencontrer ses fans dans la salle suite à sa performance. Il a discuté brièvement avec chacun d'entre eux et a répondu aux questions. Malheureusement pour moi, je n'ai pas pensé qu'une telle chose se produirait et j'ai quitté la salle. Tant pis. Au moins, j'aurai eu le privilège de voir et entendre Sean Lennon sur scène.



Critique du CD *La France et les Beatles Vol. 5*

Par Alain Lacasse

LA FRANCE ET LES BEATLES



*La France et les Beatles vol. 5 :
Toute bonne chose a une fin...
malheureusement.*

La publication du cinquième et dernier volume de la série CD *La France et les Beatles*, offert par la maison de disques française Magic Records, clôt magnifiquement cette formidable collection consacrée aux interprétations françaises des chansons du Fab Four.

Nous avons ici droit à une sélection très relevée de titres enregistrés par des artistes français à la même période où la légendaire formation de Liverpool enchantait le monde dans les années 60.

Dans ce 5^{ème} opus de la série *La France et les Beatles*, nous pouvons enfin entendre les versions de pièces des Beatles qu'avaient enregistrées Johnny Hallyday *Quand je l'ai vu devant moi* (*I saw her standing there*), *On a ses jours* (*She's a woman*), *Je l'aime* (*Girl*) et *Je veux te graver dans ma vie* (*Got to get you into my life*) et Eddy Mitchell *Tu ferais mieux de l'oublier* (*You've got to hide your love away*) et *Le fou sur la colline* (*The fool on the hill*). L'attente en valait la peine. Ces titres sont magnifiquement réalisés. La qualité d'enregistrement, l'interprétation, les paroles, etc. On est en classe supérieure. Toutefois, l'interprétation et la production de la chanson *Le fou sur la colline* par

Eddy Mitchell peut susciter, à juste titre, des réserves. Vraiment bizarre comme arrangements et M. Eddy attaque la mélodie comme s'il s'agissait d'un « slow » rythm'n blues. Pas rapport à ce qu'il me semble.

L'ensemble de la sélection pour ce dernier volume est fort relevé. Il reste dans la même lignée que son prédécesseur, le numéro 4. Parlons des rares moments faibles car ils sont peu nombreux. Les 2 versions de *I want to hold your hand* (Frank Alamo avec *Je veux prendre ta main* et, en chanson boni les Kidam's avec *Laisse-moi tenir ta main*) ne sont pas d'un grand intérêt. L'interprétation et la réalisation générale de ces enregistrements sont franchement décevantes et bâclées. Ce classique des Beatles méritait mieux comme traitement. D'autre part, le *Yesterday* de Tino Rossi n'apporte rien de neuf à ce qui a été publié antérieurement en français pour ce monument musical du plus grand des groupes anglais. Ce n'est pas mauvais, c'est même bien. Mais qui s'en rappelle vraiment. Avec Noël qui approche, nous pensons davantage à *Petit Papa Noël* quand le nom de Tino Rossi vient à notre mémoire. Cependant, le mérite de cette série est de nous rappeler justement ces enregistrements oubliés.

Mais il y a toutes les autres chansons. Et là, nous sommes gâtés. Rien que du bon. Je ne vais pas toutes les citer mais les pièces sont très bonnes. Mentionnons les versions des pièces suivantes : *Do you want to know a secret* par Lucky Blondo, *Bad to me* par William Tay, *She loves you* par Nancy Holloway, *Love of the loved* par Michèle Torr (Ce titre lui va très bien), *A world without love* par Sheila et *Nobody I know* par Petula Clark. Il y a aussi des titres audacieux. Tout d'abord *Je te veux toute à moi* (*I wanna be your man*) par les Lionceaux. C'est une excellente version. Le texte en français est supérieure à celui de la version originale

anglaise. C'est vrai que ce n'était pas difficile de faire mieux. Avec *Quatre garçons dans le vent* (*A hard day's night*), le même groupe nous offre une version très différente de l'enregistrement original. Il n'y a pas le classique premier accord de guitare au début en intro et les guitares acoustiques dominent l'emballage sonore de la chanson. C'est fort original et convaincant. L'autre chanson qui retient l'attention est *Rien pour faire une chanson* (*Run for your life*) par Richard Anthony. L'auteur des paroles françaises a eu l'étonnante idée d'écrire son texte à partir des titres des succès antérieurs du chanteur. C'est un excellent flash. Amusant et réussi.

La France et les Beatles vol. 5 propose deux autres versions de chansons des Beatles par Gérard St-Paul dont *La ballade de John et Yoko*, une agréable adaptation de...enfin vous savez quoi. Le CD se termine avec 3 chansons bonis. Outre les Kidam's avec leur pénible version de *I want to hold your hand*, nous y trouvons *Beatles parody* de Christian Méry. Il s'agit d'une chanson humoristique, style cabaret, construite sur l'ossature de *Help!* des Beatles. Le texte n'a aucun rapport avec la



chanson-titre du deuxième film des Beatles. La dernière chanson est une bonne version de *Michelle* par une chanteuse inconnue. Ou la chanteuse masquée. Ou encore, devinez qui la chante.

La présentation du disque est identique aux précédents numéros de la

collection *La France et les Beatles* à l'exception qu'on y trouve en plus un



Johnny Hallyday

texte expliquant le concept de cette série de CD et une photo des instigateurs du projet. Ce petit mot aurait eu avantage à être placé dans la pochette du premier volume.

Ce qui est formidable avec les 5 albums *La France et les Beatles*, c'est qu'on y trouve toutes les chansons en français des Beatles publiées au pays de Molière dans les années 60. Tout est là. Seules, 5 excellentes versions des chansons des Beatles que Dick Rivers a enregistrées dans la décennie 60 manquent à l'appel. Mais la sélection était

représentative des réussites comme des honteuses prestations. En cela, l'illustration de ce qui s'est fait à l'époque est d'une grande pertinence. Voilà des disques de référence. Il faut ici rendre hommage aux concepteurs de cette collection ainsi qu'à la maison Magic Records d'avoir mis en marché les 5 disques *La France et les Beatles*. C'est une réalisation exceptionnelle.

Je tiens aussi à remercier au nom de Beatles Québec M. Jean-Claude Hocquet et la compagnie Magic Records pour leur précieuse et fidèle collaboration dans la couverture de cette prestigieuse et indispensable collection.

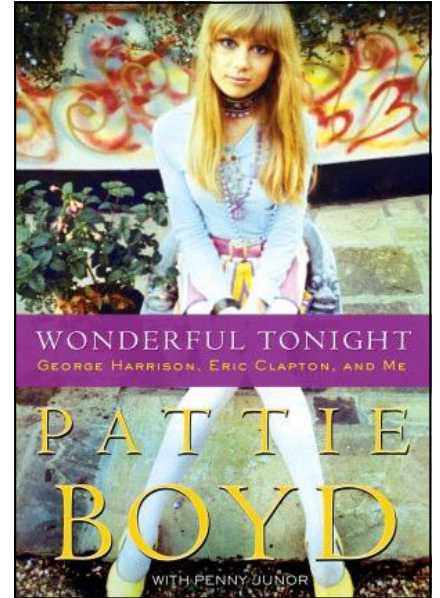
Tous les amateurs des Beatles qui ont un intérêt pour les reprises des chansons des Beatles dans quelques langues que ce soit, mais en particulier le français, sauront apprécier cet ajout à la Grande Discothèque Beatles. Et ma note finale pour le volume 5 est de 4.5/5. Je vous recommande donc fortement l'achat de ce dernier opus de la série *La France et les Beatles* qui est déjà disponible chez tous les bons disquaires. Quant à l'évaluation pour l'ensemble des 5 volumes, je lui donne : 4/5.

Bonne écoute !



UN LIVRE INDISPENSABLE !

PATTIE BOYD :
WONDERFUL TONIGHT - GEORGE HARRISON, ERIC CLAPTON, AND ME



Si votre adolescence s'est passée dans les années soixante, vous êtes sûrement encore fascinés par ce qui touche aux Beatles.

Voici que Pattie Boyd, ex-femme de George Harrison nous dévoile maintenant des détails (jusqu'à présent inconnus pour la plupart) sur sa vie à cette époque.

Le début concerne ses antécédents : de ses grands-parents vivant en Inde, ses parents mal assortis, à son enfance au Kenya. Puis elle nous plonge dans sa vie de mannequin à Londres. Et c'est à partir de sa rencontre avec George que tout devient de plus en plus intéressant.

Pattie dépeint la vie à Londres pendant les Années Beatles : parties, infidélités, etc. Bref, on y découvre le côté caché du vedettariat! Elle décrit très franchement les abus de drogues « Nous en prenions tous » ainsi que les aventures amoureuses : Maureen et George : vrai!, John et Pattie : faux!

Pattie raconte également sa vie après George avec Eric Clapton, son divorce et sa nouvelle vie.

Un livre fascinant parsemé de photos noir et blanc et couleurs prises à diverses époques.

À lire!

Par Carole Desjardins Chartier

Dépêches Express

Par Patrice Gagnon with a little help from his friends



MEMORY ALMOST FULL DANS LE TOP 5!



Le plus récent album de Paul McCartney, *Memory almost full*, en plus d'être encensé par la critique internationale, s'est hissé au numéro 3 du palmarès américain Billboard dès sa sortie grâce à des ventes de plus de 160 000 copies. Ces résultats éclipsent ceux enregistrés par l'album précédent, *Chaos and creation in the backyard*, qui, lui, avait vendu quelque 92 000 exemplaires à sa première semaine. Une telle performance semble donner raison à McCartney d'avoir migré vers l'étiquette Hear Music, propriété des cafés Starbucks. Billboard rapporte en effet que 47% des ventes enregistrées la première semaine provenaient des clients des cafés Starbucks!

Fait à noter, l'achat par fichiers numériques sur Internet représente plus de 15 000 copies.

Parlant de fichiers numériques, vous pouvez maintenant télécharger auprès des principaux fournisseurs les catalogues complets de Paul, John et Ringo.

RINGO DE RETOUR CHEZ EMI

La récente sortie de *Photograph : The very best of Ringo* marque le « retour à la maison » chez EMI pour Ringo. Mis en vente le 28 août dernier, l'album est disponible en format régulier ou édition collectionneur, accompagnée celle-là d'un DVD comprenant 7 vidéos. Le CD regroupe les succès de Ringo enregistrés entre 1970 et 2005. Le prochain album solo de Ringo est



prévu pour janvier 2008, et s'intitulerait *Liverpool 8*.

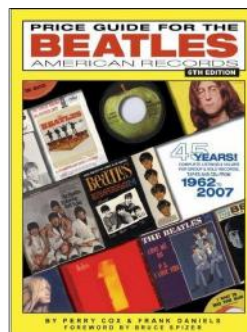
HELP! ENFIN DISPONIBLE EN DVD



Apple Corps annonce la sortie du film *Help!* en format DVD pour le 30 octobre prochain (Date à confirmer). Il s'agira d'un ensemble de 2 DVD, le premier présentant le film original, évidemment restaurée, avec bande sonore recréée en format 5.1, tandis que le second fournit une heure de matériel additionnel, dont un documentaire de 30 minutes sur le « making of » du film en compagnie entre autres du directeur Richard Lester.

COMBIEN ÇA VAUT?

Attendue depuis longtemps, la nouvelle édition du précieux « Price guide for the Beatles american records » de l'auteur renommé Perry Cox, est maintenant disponible. Maintenant présenté dans un format nettement amélioré similaire à l'excellente série de volumes de Bruce Spizer portant sur les disques Vee-Jay, Capitol et Apple (couverture rigide, papier glacé, pages regorgeant d'illustrations toutes en couleur), le livre présente chaque configuration et réédition pour tous les titres disponibles depuis leur sortie originale, du vinyle jusqu'au CD, en passant par la cassette 8 pistes et le « reel-to-reel ». La totale, comme dirait l'autre. On remarque que la mise



en circulation massive de disques grâce à l'arrivée d'Internet (eBay entre autres) a provoqué l'accroissement de l'écart des valeurs entre une copie « near mint » (comme neuve) et une autre « Very Good », considérant la vaste quantité correspondant à cette catégorie. Un fait demeure : un « Butcher cover », quelle que soit sa condition, continue à accroître sa valeur!

THE MCCARTNEY YEARS : UNE IMPRESSIONNANTE COLLECTION DVD



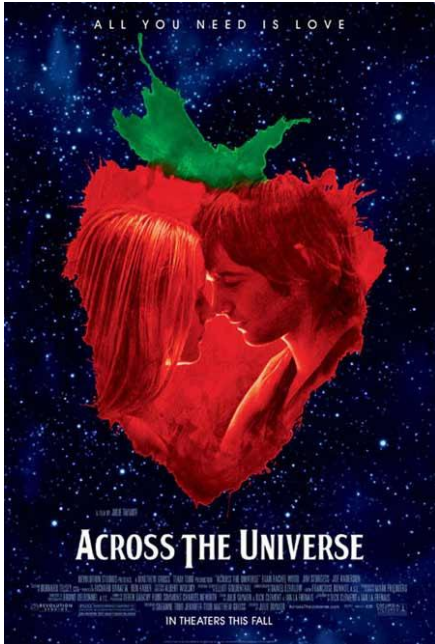
MPL/Rhino Entertainment lance, le 13 novembre prochain, *The McCartney Years*, un ensemble de 3 DVD qu'on qualifie d'« ouvrage visuel de référence » et qui couvrira la carrière entière du chanteur sur quatre décennies. Les deux premiers DVD s'attardent aux vidéos, depuis *Maybe I'm amazed* jusqu'au récent *Fine Line*. Vous pourrez visionner le tout en ordre chronologique ou en groupes organisés (play-lists) par McCartney lui-même, accompagnés de commentaires de sa part.

Le volume 3 fait revivre l'ambiance des spectacles de McCartney et de Wings, par des extraits de *Rockshow* (1976), *Unplugged* (1991) et *Glastonbury* (2004). À cela s'ajoutent des raretés comme *Let it be* (lors du Live Aid), des interviews, des versions différentes de vidéos et le documentaire *Creating chaos at Abbey Road*, en 2005.

CAPITOL ALBUMS VOL.3 ATTENDRA

Capitol a récemment confirmé que la sortie d'un *Capitol Albums Vol. 3* ne figurait pas à l'agenda pour 2007. Aucune indication, à ce moment-ci, sur une date éventuelle de parution, ni même si parution il y aura.

**ACROSS THE UNIVERSE
AU CINÉMA**



Le 14 septembre dernier, prenait l'affiche *Across the Universe*, un film sur les années 60, période hippie, évoquées par l'histoire d'un jeune artiste et de ses amis plus ou moins freaks, sur fond de musique des Beatles.

CONCERT DE PAUL MCCARTNEY ET RINGO STARR À LIVERPOOL, CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE 2008



Paul McCartney et Ringo Starr participeront aux activités organisées à Liverpool, leur ville natale, qui deviendra la Capitale européenne de la Culture l'an prochain.

Dans un message vidéo, McCartney a lancé la programmation en annonçant une série d'événements fantastiques au cours de l'année.

L'ancien Beatle Paul McCartney donnera un concert dans le stade de football d'Anfield à Liverpool, le 1er juin 2008, pour célébrer le titre décerné à la ville de capitale européenne de la Culture 2008, ont annoncé jeudi les organisateurs.

Ce concert de McCartney, né à Liverpool et vitrine mondiale de la cité, sera l'événement majeur d'une année de

célébrations, dont le programme détaillé a été dévoilé jeudi. Il aura lieu devant 30.000 personnes et réunira d'autres grands noms de la musique, qui n'ont pas encore été communiqués. "Je suis fou de joie de savoir que Liverpool va être la capitale européenne de la Culture en 2008", a déclaré McCartney, s'exprimant par lien vidéo à la foule réunie dans une salle de Liverpool. "Nous avons une fantastique série d'événements et je suis sûr que vous aussi vous êtes enthousiastes."

McCartney ne sera pas le seul ancien des Beatles à apporter son concours. Ringo Starr sera lui chargé de lancer les célébrations, lors de la journée d'inauguration en janvier 2008.

En présentant des festivals d'art ou de musique, Liverpool espère attirer jusqu'à 1,7 million de personnes sur l'année.

Pour leur part, Ringo Starr, le fondateur d'Eurythmics Dave Stewart et l'Orchestre symphonique de Liverpool figureront parmi les artistes qui ouvriront le bal le 12 janvier dans le cadre de l'événement "Liverpool The Musical".

UN FILM SUR GEORGE HARRISON

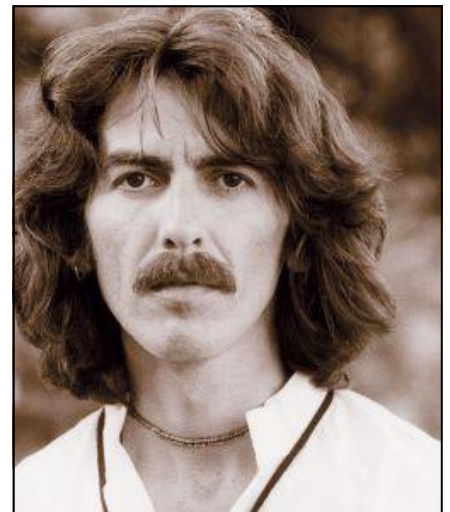
Le cinéaste Martin Scorsese prévoit réaliser un film biographique officiel sur la vie de George Harrison, l'ex-Beatle décédé des suites d'un cancer en 2001, a déclaré le *Daily Variety*, jeudi.

Les entrevues et le début de la production auront lieu cette année, mais le film prendra plusieurs années à monter, est-il indiqué dans le journal.

«George aurait été très content de savoir que Martin Scorsese a accepté de raconter son histoire», a confié Olivia, la veuve de Harrison.

Elle servira de producteur au projet dont le titre n'a toujours pas été défini et elle fournira du matériel d'archives. Le *Daily Variety* ajoute que les membres survivants des Beatles, Paul McCartney et Ringo Starr, participeront au projet ainsi que la maison de disques des Beatles, Apple Corps.

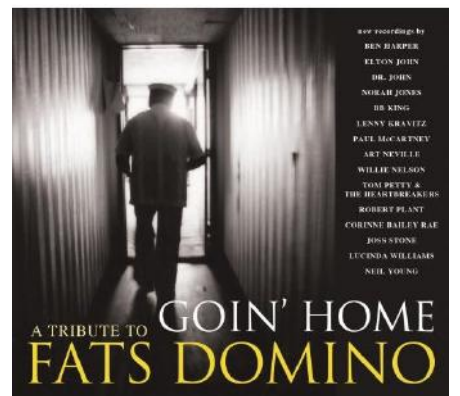
Scorsese, qui a remporté un Oscar cette année pour la réalisation de la saga *The Departed*, prépare la sortie en avril 2008 d'un documentaire intitulé *Shine A Light*, sur les spectacles des Rolling Stones.



Il a également porté son attention sur Bob Dylan dans le documentaire de 2005, *No Direction Home*, et a présenté le dernier concert du groupe The Band dans *The Last Waltz* en 1976.

Le film sur Harrison retracera l'époque des Fab Four, alors que l'artiste composait des classiques tels *Something* et *Here Comes the Sun*, sa carrière solo, son incursion dans la production de films comme *Monty Python's Life of Brian*, et son adoption de la spiritualité orientale, peut-on lire dans le *Daily Variety*.

«La musique et la quête spirituelle de George Harrison sont encore bien d'actualité et j'ai hâte d'approfondir la question», confie Scorsese.



PAUL ET JOHN SUR GOIN'HOME: A TRIBUTE TO FATS DOMINO.

Depuis le 25 septembre dernier, vous pouvez retrouver dans les bacs de votre disquaire favori le double CD *Goin' home: A tribute to Fats Domino*. Ce disque hommage est publié par l'étiquette Vanguard et est distribué au Canada par Fusion III. Les profits générés par la

vente de cette collection aideront deux causes : la Tipitina's Foundation qui offre des programmes d'aide pour restaurer la culture musicale unique de la Louisiane ainsi que la revitalisation du Lower 9th Ward (quartier qu'habite Fats Domino en Nouvelle-Orléans) qui a été éprouvé par le passage de l'ouragan Katrina en août 2005.

Une impressionnante brochette d'artistes ont offert des enregistrements de pièces de Fats Domino. Plusieurs ont même enregistré une chanson spécifiquement pour ce projet, souvent accompagnés de musiciens locaux. Vous retrouverez des performances de Tom Petty, B.B. King, Elton John, Lenny Kravitz, Dr. John, Joss Stone, Buddy Guy, Robert Plant, Neil Young, Norah Jones, Willie Nelson, Bonnie Raitt, Ben Harper et Los Lobos pour ne nommer que ceux-là.

Évidemment, notre attention se porte sur les offrandes de John Lennon et Paul McCartney qui sont présents sur ce double disque. Pour la contribution de John, Yoko a autorisé l'utilisation de *Ain't that a shame*, tiré de l'album *Rock'n'roll*. Pour l'occasion, Paul a enregistré la pièce *I want to walk you home* avec Allen Toussaint et ses musiciens. Il y a peu de détails sur l'enregistrement à l'intérieur du livret accompagnateur, si ce n'est qu'il mentionne que la piste de voix de Paul McCartney a été enregistrée par David Kahne. On peut alors supposer que Paul a mis sur ruban sa contribution lors des sessions de *Memory almost full* et qu'il a chanté sur un accompagnement pré-enregistré d'Allen Toussaint au piano et ses musiciens. La version de McCartney est très fidèle à l'original de Domino. Mentionnons que Paul McCartney n'est pas étranger au répertoire du « Fat Man » ayant déjà enregistré *I'm gonna be a wheel someday*, *Ain't that a shame* et *I'm in love again* (Choba B CCCP, 1988) ainsi que *Coquette* (Run devil run, 1999).

Goin' home : A tribute to Fats Domino est une excellente compilation qui mérite des écoutes répétées et que vous apprécierez sûrement au-delà des participations de John et Paul.

Beatles Québec tient à remercier M. Simon Fauteux de Fusion III pour sa générosité.

PAUL À L'OLYMPIA DE PARIS LE 22 OCTOBRE 2007.

Cette nouvelle a été confirmée à la fin

du mois de septembre. La renommée de cette salle prestigieuse n'est plus à faire et de nombreux artistes et légendes y ont foulé la scène depuis son ouverture en 1888 : Luciano Pavarotti, Judy Garland, les Rolling Stones, notre Céline ainsi que des stars françaises telles que Johnny Halliday, Charles Aznavour et Édith Piaf.

Il s'agit d'un retour de McCartney dans cette salle mythique puisqu'il y a déjà donné des spectacles avec ses deux groupes précédents; en 1964 avec les Beatles et en 1972 avec Wings ! C'est également son premier spectacle en sol français depuis sa prestation au Stade de France durant sa tournée de 2004.

IMAGINE PEACE TOWER



C'était le 9 octobre qu'avait lieu le dévoilement de l'IMAGINE PEACE TOWER, une œuvre d'art conçue par Yoko à la mémoire de John Lennon. Cette pièce est dédiée à la paix et porte la mention IMAGINE PEACE en 24 langues.

Sa construction et son installation sont le fruit de la collaboration entre Yoko Ono, la ville de Reykjavik (Islande), le Reykjavik Art Museum et Reykjavik Energy. L'œuvre se présente sous la forme d'un puits (wishing well) duquel un faisceau lumineux puissant émerge. Ce faisceau brillera chaque année entre le 9 octobre (date de naissance de John) et le 8 décembre (date de son décès). De plus, l'IMAGINE

PEACE TOWER brillera durant la veille du nouvel an, durant la première semaine du printemps ainsi qu'à d'autres occasions qui feront suite à une entente entre la Ville et Yoko.

PAUL SUR LES ONDES DE RADIO 1.

Le 17 septembre dernier, Sir Paul McCartney a marqué le début des festivités entourant le quarantième anniversaire de la station radiophonique BBC Radio 1. Il a été le premier à animer une émission spéciale d'une heure (Radio 1 Legends) et à diffuser ses chansons favorites en plus de régaler les auditeurs de plusieurs anecdotes. Paul a évidemment fait jouer des pièces d'Elvis Presley, Little Richard, The Beach Boys mais a aussi sélectionné des chansons des Sex Pistols et The Guillemots.

Il n'a pas oublié les Beatles avec *Blackbird* et *Hey Jude* notamment. D'autres artistes ont également pris les commandes de l'émission spéciale durant les jours suivants, dont Dave Grohl (Foo fighters et Nirvana), Debbie Harry (Blondie), Noel Gallagher (Oasis) et Ozzy Osbourne.

DÉCÈS DE PETER HARRISON FRÈRE DE GEORGE

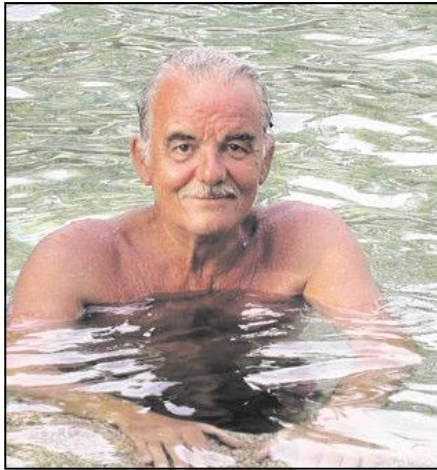
Peter, frère du défunt Beatles George Harrison et un résident de longue date d'Henley, est décédé à l'âge de 66 ans. Il souffrait d'un cancer.



Peter était le plus jeune enfant du conducteur d'autobus Harold Harrison et de sa femme Louise. En plus de George qui est décédé en 2001, Peter avait un autre frère Harry et une sœur, Louise. La maison où les Harrisons ont grandi était à Wavertree, Liverpool, jusqu'en 1950 alors que la famille est

déménagé à Speke.

Peter, un sportif durant son adolescence, a fait de la course à pied et a représenté des écoles de Liverpool. Il adorait la nage. Il a fréquenté l'école Rose Lane Secondary Modern School et est devenu apprenti en restauration d'automobile lorsqu'il a quitté l'école. Il a travaillé pour plusieurs compagnies dans Liverpool. Il avait 19 ans quand il a rencontré Pauline (16 ans) au fameux Casbah Coffee House de Liverpool, reconnu comme l'endroit où l'histoire des Beatles a débuté.



En 1965, Peter et Pauline se sont mariés à Sefton, une ville dortoir de Liverpool. Ils ont finalement acheté leur première maison à Penketh, Warrington.

Ils ont déménagé à Greys Road, Henley en 1974 quand Peter s'est joint à son frère Harry pour aider à prendre soin et maintenir FRIAR PARK, le domaine de George, aux limites de la ville.

Peter était un golfeur enthousiaste et membre du Henley Golf Club depuis plus de 30 ans. Il était reconnu en ville pour être un homme affable et sociable avec un grand sens de l'humour.

Il a pris sa retraite il y a 2 ans et lui et Pauline ont voyagé intensivement en Australie et en Nouvelle-Zélande. En juin de l'année passée, il a été diagnostiqué pour un cancer et il l'a combattu avec ténacité et détermination. Il est décédé au Capio Reading Hospital le 1^{er} juin.

Peter laisse Pauline, 3 enfants (Ian 39 ans, Linda 37 et Mark 35) et quatre petits-enfants (Sophie 9 ans, Felix 6, Adam 6 et Peter-John (PJ) 2 1/2).

JOURNÉE MONTREAL BEATLES DAY

(compte rendu par G. Chartier)



Le 8 septembre dernier avait lieu la journée Montreal Beatles Day.

Organisé par John Oriettas, membre et manager du groupe musical Replay The Beatles, cet événement visait à faire revivre, au même endroit, la seule visite des Beatles à Montréal, soit le 8 septembre 1964 au Forum de Montréal. Aujourd'hui, le Forum de Montréal a fait place au Forum Pepsi et aux Théâtres AMC.

Fan club, marchands, fanatiques ou pas des Beatles, nous étions tous conviés à cette journée.

De 13:00 à 19:00 plusieurs exposants, collectionneurs et marchands d'items Beatles, étaient rassemblés, autour de plusieurs tables, dans l'Atrium principal du Forum Pepsi pour acheter, vendre et discuter de leur groupe favori, The Beatles. Évidemment, Beatles Québec, représenté par Jean Roy et Gilles Chartier, avait sa table pour promouvoir le club. Plusieurs adhésions au club ont été enregistrées durant cette période.

Puis, nous étions tous aussi invités à assister, en soirée, de 19:30 à 21:30 au spectacle du groupe Replay The Beatles.

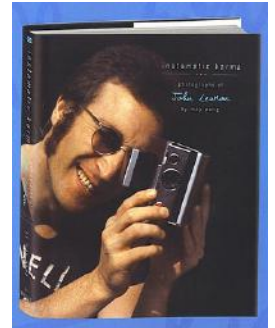
Précédé d'un montage fort intéressant de photos et vidéos d'époque (circa 1964), qui a duré environ 30 minutes et projeté sur écran géant, la prestation de Replay débute. Maître de cérémonie pour l'occasion, M. Marc Denis, animateur de radio de longue date, qui est aujourd'hui à la station Q92, nous invite à la première partie du spectacle. Replay The Beatles me semble très en forme. Ils sont vêtus comme à l'époque, comme le 8 septembre 1964. Il nous offre le "set list" au complet et intégral des mêmes chansons que Les Beatles ont jouées lors de leur seule parution à Montréal. C'est le délire... même si la salle était remplie au deux tiers. Puis, en deuxième partie,

habillés comme à l'époque des années 70 (style *Let It Be*), Replay nous offre une série de chansons, couvrant les années '65 à '70, y compris même *Imagine*. Nous avons même eu droit à un rappel.

Bravo Replay The Beatles. Vous avez vu nous faire revivre de beaux moments !! Aux dires de John Oriettas, il y aura répétition de cet événement.

NOUVEAU LIVRE DE MAY PANG

May Pang, ancienne relation amoureuse et secrétaire de John Lennon, publiera en mars 2008 un nouveau livre intitulé *Instamatic Karma*. Ce livre renfermera



près de 150 photos inédites de John Lennon prises par May Pang durant les années 1973-74. Fait à noter, *Instamatic* était le nom de la caméra la plus populaire à l'époque de la firme Kodak. Un site internet est dédié à ce nouveau livre: <http://www.instamatickarma.com/>.

JOHN LENNON SUR LE NOUVEAU CD DE MICK JAGGER



Le leader des Rolling Stones, Mick Jagger a sorti sa première rétrospective de sa carrière en solo, *The Very Best Of Mick Jagger* le 2 octobre dernier chez Rhino Records, une compilation de ses meilleurs titres depuis 1970.

Sur cet album on y retrouve dix-sept titres dont quelques duos avec d'autres figures emblématiques du rock comme Bono et David Bowie, mais également avec la légende du reggae Peter Tosh.

Mick Jagger a étoffé sa compilation de morceaux jamais édités auparavant. Les auditeurs pourront ainsi découvrir le titre *Too Many Cooks (Spoil The Soup)* produit par **John Lennon** et enregistré à Los Angeles en 1973. Deux autres inédits sont extraits des démos non édités du disque *Wandering Spirit* sorti en '93.

PHOTOGRAPH - The Very Best Of Ringo

Critique du CD/DVD

par Alain Lacasse

Une compilation plus qu'intéressante.

Voici une compilation qui saura assurément ravir les amateurs plus ou moins fervents du répertoire de Ringo Starr. Depuis plus de 10 ans, notre couverture de la carrière solo de Ringo se limitait aux spectacles, albums devant public, VHS et DVD et les nouveaux albums.

Ceux qui souhaitent se limiter à une compilation du fameux batteur des Beatles seront ravis. EMI, qui travaillait sur ce projet depuis plusieurs années, a comblé un vide criant en mettant en marché ce disque (celui-ci marque d'ailleurs le retour de Ringo au sein de cette maison de disques.). Quant aux autres, qui suivent assidûment la carrière de ce fidèle ami de John, Paul et George, ils y trouveront aussi leur compte.

Photograph : the very Best of Ringo est en fait la troisième compilation de Ringo Starr. La première *Blast from your past* remonte au milieu des années 70 et la seconde *Starr Struck : best of Ringo Starr, vol. 2* à 1989.

Photograph propose un survol discographique de la carrière solo de Ringo Starr allant de 1970 à 2005, toutes maisons de disques confondues; ce qui est fort plaisant. Toutes les chansons initialement disponibles sur l'album *Blast from your past* s'y trouvent. Vous y entendrez les classiques *It don't come easy*, *Back off boogaloo*, *Photograph*, *You're sixteen*, *Oh, My My*, *Only you*, *Beaucoup of blues*, *No-no song*, la face B de *It don't come easy*, *Early 1970* et la pièce *I'm the greatest*.

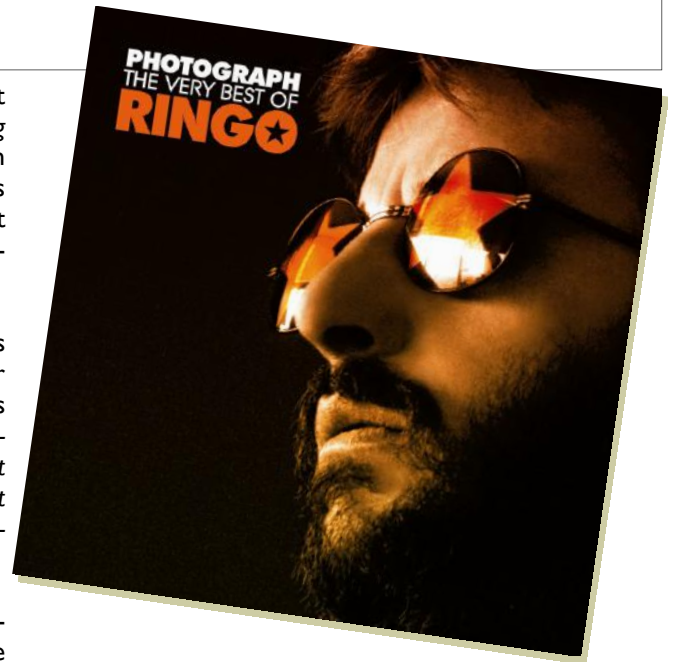
Par bonheur, on retrouve aussi sur ce disque *Snookey* écrite par Elton John et Bernie Taupin et pour la première fois en CD la version 45 tours de (*It's all down to*) *Good night Vienna*. La sélection est enrichie par des succès, plus ou moins populaires, ultérieurs tels que *A dose of Rock'n roll*, *Wrack my brain*, *King of broken hearts*, *Never without you* et la reprise en duo avec Buck Owens de *Act*

naturally. *Hey Baby* et *Fading in fading out* complètent l'album qui dure un peu moins de 70 minutes. C'est une compilation consistante.

Toutefois, certains titres auraient pu céder leur place à des absents comme *La de da*, *Memphis in your mind*, *Don't go where the road don't go*, *Six o'clock* ou *Sentimental journey*.

Au niveau présentation, c'est un album de qualité. La photo de la pochette illustre à merveille ce qu'est Ringo Starr. Le livret contient un commentaire du grand Quincy Jones, des commentaires fort plaisants et enrichissants de Ringo sur chacun des titres du CD, les pochettes des 45 tours et quelques photos supplémentaires. Le son remasterisé du disque est excellent. Pour la première fois, j'y ai entendu avec plus de clarté les chœurs pendant la chanson *Photograph*. Si je devais formuler un reproche au livret, c'est l'absence des paroles des chansons.

Si je peux vous faire une suggestion, payez un peu plus cher et procurez-vous l'édition deluxe avec un DVD. Vous y retrouverez des raretés comme les films promotionnels de *Sentimental journey* (1970), *It don't come easy*, *Back off Boogaloo* avec la participation de Frankenstein en personne, *You're sixteen* avec la complicité de la princesse Leia dans *La guerre des étoiles*, l'actrice Carrie Fisher, *Only you* avec la collaboration de Harry Nilsson, le vidéoclip de *Act naturally* en duo avec Buck Owens et une réclame publicitaire pour l'album *Good night Vienna* avec Ringo et John Lennon. L'image a vieilli quelque peu mais ces documents méritent d'être vus. Par contre, certains vidéoclips auraient eu leur place sur ce DVD. Certains entre autres à ceux de *Wrack my brain* et *La de da*.



Photograph : the very best of Ringo retrace avec justesse le parcours de la carrière solo de Ringo Starr depuis 1970. Beaucoup ne croyaient guère dans son avenir musical lorsque que le plus grand groupe musical, les Beatles faut-il encore le rappeler, s'est officiellement séparé. Comme l'aurait dit feu le Capitaine Bonhomme, Starr a confondu les sceptiques. Son parcours artistique a été parsemé de hauts et de bas, comme des montagnes russes. Mais ne l'oublions pas, il en a eu des hauts. Ringo a vendu plusieurs millions de disques et il a été numéro un au palmarès plus d'une fois. Ringo Starr, ce n'est pas une farce. Il est admiré et respecté par ses pairs. Ce n'est quand même pas pour rien. De tous les batteurs et quatrième chanteur de groupe rock, il est celui qui a eu la plus belle carrière solo...après Phil Collins.

En conclusion, je vous recommande fortement cette compilation de Ringo Starr. Vous y trouverez tous les grands succès que vous avez aimés et qui ont jalonné sa carrière. Pour l'édition régulière, je donne un 8 sur 10 et pour l'édition deluxe avec le DVD, j'y vais d'un 8.5 sur 10. Bonne écoute.

Anciens numéros du RQABulletin

Le **RQABulletin** a été le magazine officiel du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles (RQAB) pendant plus de 10 ans. Il a été publié 4 fois par année. Chaque membre du RQAB recevait ces numéros. Des extraits sont disponibles sur notre site Internet: www.beatlesquebec.com

Le RQABulletin n'est pas disponible en kiosque. Les numéros du RQABulletin ont été imprimés en quantités limitées. Si vous voulez compléter votre collection, il est encore temps !

Vous pouvez vous les procurer par le club **Beatles Québec** par la poste ou lors de nos réunions / conventions.

Coût:

6. \$ l'unité (Canada)
(poste incluse)
7.50 \$ pour les autres pays
(poste incluse)

**Prix spécial pour une collection complète *
(47 no.) 80. \$
(poste incluse au Canada seulement)**

*** Note:**

Il ne reste qu'une seule série complète de disponible!

Par la poste:

Dressez une liste des numéros que vous voulez et expédiez le tout en incluant un chèque à l'ordre de **Beatles Québec** à :

**Beatles Québec
57 Impasse de l'Érablière
Shefford, Québec, Canada
J2M 1P2**



INVENTAIRE

#	Référence	Date	Extrait du	contenu
1	Vol 1 No 1	Nov. 1994	Naissance du RQAB	
2	Vol 1 No 2	Printemps 1995	Live At The BBC	
3	Vol 1 No 3	Été 1995	Première rencontre des membres du RQAB	
4	Vol 1 No 4	Automne 1995	Décès de Lennon : 15 ans déjà	
5	Vol 2 No 1	Hiver 1996	Anthology 1 Free As A Bird Real Love	
6	Vol 2 No 2	Printemps 1996	Anthology 2 Best of Badfinger	
7	Vol 2 No 3	Automne 1996	Robbie McIntosh Vidéo Anthology	
8	Vol 2 No 4	Hiver 1996 – 1997	L'entrevue avec Pete Best – 1ère partie Anthology 3	
9	Vol 3 No 1	Printemps 1997	L'entrevue avec Pete Best – 2e partie	
10	Vol 3 No 2	Été 1997	Flaming Pie	
11	Vol 3 No 3	Automne 1997	Rencontre avec Pete Best Ass de Badfinger en CD	
12	Vol 3 No 4	Hiver 1997	Gilles Ouellet et le spectacle The Beatles Connections	
13	Vol 4 No 1	Printemps 1998	Spectacle de musique classique de Paul à New York	
14	Vol 4 No 2	Été 1998	Lennon Legend London Beatles Fan Club	
15	Vol 4 No 3	Automne 1998	Vertical Man de Ringo Sean Lennon à Montréal	
16	Vol 4 No 4	Hiver 1998	L' Anthology de Lennon Rushes de McCartney	
17	Vol 5 No 1	Printemps 1999	Entrevue avec Joey Molland de Badfinger	
18	Vol 5 No 2	Été 1999	Julian à Montréal Le Bed-In de John & Yoko: 30 ans déjà	
19	Vol 5 No 3	Automne 1999	Le nouveau Yellow Submarine Entrevue avec André Perry	
20	Vol 5 No 4	Hiver 1999	Wanna Be Santa Claus de Ringo Entrevue avec George Martin	
21	Vol 6 No 1	Printemps 2000	La fin des Beatles: 30 ans déjà A Garland For Linda	
22	Vol 6 No 2	Été 2000	Liverpool Oratorio, The Family Way et A Leaf de McCartney	
23	Vol 6 No 3	Automne 2000	The Beatles Anthology (le livre) Entrevue avec Jean Beaulne	
24	Vol 6 No 4	Hiver 2000	The Beatles « 1 » Entrevues avec François Bégin et Tony Levin	
25	Vol 7 No 1	Printemps 2001	Réédition de All Things Must Pass Entrevue avec Patrick Zabé	
26	Vol 7 No 2	Été 2001	Wingspan de Paul Entrevue avec Michel Desrochers	
27	Vol 7 No 3	Automne 2001	Ringo Starr à Montréal Anthology... So Far de Ringo	
28	Vol 7 No 4	Hiver 2001	Décès de George Harrison Conversation avec Julia Baird	
29	Vol 8 No 1	Printemps 2002	Rencontre avec Paul McCartney	
30	Vol 8 No 2	Été 2002	Paul McCartney à Toronto Conversation avec Ralph Ellis	
31	Vol 8 No 3	Automne 2002	King Biscuit Flower Hour de Ringo Entrevue avec André Ducharme	
32	Vol 8 No 4	Hiver 2002	Brainwashed de George Harrison DVD A Hard Day's Night	
33	Vol 9 No 1	Printemps 2003	Ringo Rama de Ringo Conversation avec Mark Lewisohn	
34	Vol 9 No 2	Été 2003	L'Anthology sur DVD Paul McCartney par Louis-Philippe Ouimet	
35	Vol 9 No 3	Automne 2003	Le DVD Paul Is Live Entrevue avec Louis-Philippe Ouimet	
36	Vol 9 No 4	Hiver 2003	Let It Be... Naked Concert For George DVD Lennon Legend	
37	Vol 10 No 1	Printemps 2004	The Beatles The First U.S. Visit Conversation avec Allan Williams	
38	Vol 10 No 2	Été 2004	The Dark Horse Years d'Harrison Beatles with Tony Sheridan	
39/40	Vol 10 No 3-4	Automne/hiver 2004-2005	10e anniversaire du RQAB Beatles 101 Pete Best Band à Ottawa	
41	Vol 11 No 1	Printemps 2005	The Capitol Albums Vol 1 Acoustic de John Lennon	
42	Vol 11 No 2	Été 2005	Paul McCartney par Barry Miles Rencontre avec Mark Lewisohn	
43	Vol 11 No 3	Automne 2005	Chaos And Creation In The Backyard de Paul Choose Love de Ringo	
44	Vol 11 No 4	Hiver 2006	CD/ DVD Concert For Bangla Desh Working Class Hero de Lennon	
45	Vol 12 No 1	Printemps 2006	Northern Songs selon Gilles Valiquette – 1ère partie	
46	Vol 12 No 2	Été 2006	The Capitol Albums Vol 2 Northern Songs – 2e partie	
47	Vol 12 No 3	Automne 2006	La première de Love selon Gilles Valiquette Ecce Cor Meum de Paul	
48	Vol 12 No 4	Hiver 2006	Le CD Love des Beatles Réédition de Living In The Material World	

Entrevue avec Bruce Spizer

The Beatles Swan Song Book

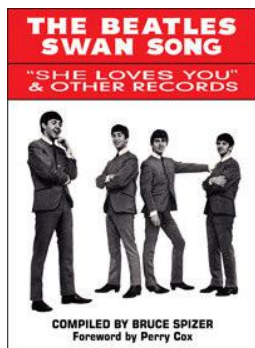
Deuxième et dernière partie

par Brad Howard



Bruce Spizer

(Brad Howard) Le lancement du livre *The Beatles Swan Song* a été fait au récent *The Fest For Beatles Fans* du New Jersey. Comment ont réagi les fans et les collectionneurs face au livre?



(Bruce Spizer) Au lieu d'imprimer mes 8,000 copies habituelles, j'en ai fait seulement 5,000 parce que je m'inquiétais que plusieurs personnes veraient le livre comme un superflu couvrant des détails moins importants. Mais ce ne fut pas le

cas. Les gens me disent qu'ils ont autant appris de ce livre que de mes livres antérieurs. Certains l'ont même identifié comme leur préféré dans la série, mais je pense que c'est seulement parce c'est le plus récent. Peut-être que le plus grand compliment venait d'une personne qui m'a dit avoir presque la même fébrilité pour la parution de mes livres que celle qu'il avait pour les disques des Beatles quand il était jeune!

(BH) Pourriez-vous dire à nos lecteurs votre histoire sur comment vous avez aidé à persuader Capitol Records à mettre sur le marché les configurations de l'album original en production mono et stéréo des disques américains?

(BS) Il y avait une poignée de gens dévoués au Capitol Tower qui voulaient voir la sortie des albums de Capitol des années soixante. On m'a amené à titre de consultant après qu'Apple ait déjà donné le feu vert au Volume 1. Mon implication principale était de conseiller sur quels albums devraient être inclus dans le coffret et de faire des pressions pour inclure à la fois les masters mono et stéréo de Capitol. J'ai écrit un essai qui devait servir de compagnon à celui de Mark Lewi-son, mais le livret était déjà trop avancé pour permettre de l'inclure. Plutôt que de laisser mes efforts aller à la poubelle, j'ai publié une brochure accompagnatrice de dimension CD (avec mon essai) qui peut être achetée sur mon site web pour \$3. (US). J'ai été plus impliqué avec le Volume 2, en écrivant l'essai avant qu'Apple donne l'accord sur le projet. J'avais de l'information sur ce qui serait inclus dans le coffret et le livret. J'ai vraiment apprécié de travailler avec les gens de Capitol Tower, ainsi que ceux de *Wherefore Art?*, Apple et la firme de relations publiques. Je suis honoré et béni d'aider ce projet.

(BH) Est-ce que d'autres gens reliés aux Beatles pressaient aussi Capitol pour ces éditions?

(BS) Alors que je suis sûr que mon livre de l'album Capitol a eu un impact sur l'éducation des fans des Beatles sur les vertus des albums Capitol, je n'étais d'aucune façon la seule personne qui militait pour ces éditions. Je n'étais pas non plus la seule personne à défendre les albums qui ont été injustement crucifiés pendant des années. Je suis content qu'ils soient finalement sortis et que j'aie pu contribuer au projet.

(BH) Êtes-vous content de la qualité des coffrets et les efforts de Capitol à date?

(BS) Je pense que les CD ont un son magnifique. J'étais content du livret pour le Volume 2. Bien que David Costa de *Wherefore Art?* ait un style complètement différent du mien, je pense qu'il a fait un excellent travail.

(BH) Les premières impressions du coffret *The Capitol Album Vol. 2* contenaient des versions mono du mixage stéréo pour deux des quatre albums. Je voulais absolument obtenir des copies corrigées lors d'un récent voyage en Floride. Le fardeau incombait à l'acheteur pour obtenir les bons mixes. Pensez-vous que Capitol aurait du faire un rappel de ces albums au mauvais mixage?

(BS) Capitol regrette le problème qui s'est produit avec la sortie originale des CD *Beatles VI* et *Rubber Soul*. Le manufacturier a utilisé les mauvais enregistrements lorsqu'ils ont compilé les CD pour la production. Capitol a fourni les bons enregistrements, mais quelqu'un chez le manufacturier a utilisé les mauvaises bandes maîtresses pour les deux albums. Quand j'ai informé Capitol de l'erreur, la production a immédiatement cessé et les bandes maîtresses appropriées furent utilisées pour le restant de la production. Malheureusement, un grand nombre de coffrets avait déjà été envoyé aux distributeurs avant que l'erreur ne soit portée à l'attention de Capitol. Un programme de remplacement, approuvé par EMI, a rapidement été mis en place.

Alors que la plupart des gens ne seraient pas capables de faire la différence entre les mauvaises copies et les bonnes bandes originales mono, Capitol convient qu'il est important que les mixages originaux soient utilisés pour préserver la précision historique des albums. Conséquemment, quiconque voudrait avoir les mixages appropriés, pourrait le faire. Mais, la réalité est que les deux versions des albums impliqués sont extraordinaires.

Pendant que je travaillais sur le *Swan Book*, j'écoutais plusieurs acétates de Capitol des albums des années soixante. Un fait très intéressant, j'ai découvert que Capitol a préparé des acétates de tous les albums de 1964 et 1965 avec les deux mono et mauvais mixages! Ces mauvais pressings ont été utilisés pour *Meet The Beatles!*, *The Beatles' Second Album*, *The Early Beatles* et *Help!*. Bien que Capitol n'ait pas utilisé de mauvais pressings mono sur *Beatles VI* et *Rubber Soul*, ces mixa-

ges furent préparés en 1965! À cause d'une erreur du laboratoire d'enregistrement, Capitol s'est retrouvée à produire des mixages mono erronés de ces albums 20 ans plus tard! Quelle étrange tournure à l'histoire de « mauvais pressings » du coffret!

(BH) Lorsque vous étiez impliqué dans les projets albums Beatles de Capitol, avez-vous pu écouter les masters de Capitol?

(BS) Je n'étais pas à New York quand les albums furent préparés pour les CD. J'ai discuté des masters en détail avec quelqu'un de Capitol Tower. Nous avons tous deux assurés que les véritables masters étaient utilisés. Les disques de référence étaient corrects. Malheureusement, quelqu'un au laboratoire a sorti les mauvais enregistrements pour deux des albums quand les masters de production ont été faits.

(BH) Y aura-t-il d'autre coffrets des originaux de Capitol Records?

(BS) En dépit des rumeurs contraires, le Volume 3 n'est pas sur la cédule en ce moment (9 avril 2007). Je m'attends à ce qu'il sorte après qu'Apple sorte le catalogue re-masterisé. En ce qui a trait au contenu du Volume 3, cela dépendra de ce qu'Apple inclura ou pas de ses albums re-masterisés. Je ne peux en dire plus!

(BH) Y a-t-il une chance que EMI produise un coffret des trois albums canadiens seulement?

(BS) Il n'y a aucun plan de lancement des albums canadiens à ce jour. Je serais en faveur d'un set de deux CD contenant les trois albums mono. Cet ensemble ou coffret pourrait aussi inclure les simples de 1963 et du début de 1964 qui étaient uniques à Capitol Canada. Parce que les albums n'ont pas été lancés en stéréo à l'origine, je ne suis pas sûr que les mixages stéréo devraient être inclus.

(BH) En tant que fan canadien de la première génération, j'aimerais concevoir un scénario idiot qui peut être un peu ridicule, peut être que c'est plus une théorie de folle conspiration ou peut-être que c'est seulement une idée stupide. Dans les premiers temps de la Beatlemania, les enregistrements américains des Beatles étaient disponibles sur Vee-Jay, Swan, Tollie et Capitol. Au Canada, ils étaient disponibles sur Capitol du Canada depuis le tout début. La compagnie canadienne était une filiale de la compagnie américaine. Donc, tous les profits canadiens se sont éventuellement retrouvés dans leur contrepartie américaine. Est-ce possible que Capitol USA ait délibérément importé des disques canadiens aux USA pour contrebalancer les profits des petites maisons de disques,

ou à tout le moins, importé les disques pour diminuer les recours légaux de ces petites compagnies sur les enregistrements?

(BS) Non. Vous regardez trop de films d'Oliver Stone! Capitol USA était affectée par l'importation des disques des Beatles provenant du Canada. Dans un effort pour écraser leur succès, Capitol a même lancé un EP contenant deux des uniques singles canadiens. Capitol a même permis à Vee-Jay de lancer le simple *Love Me Do/P.S. I Love You* en contrepartie de son arrangement avec Vee-Jay. Finalement, le président de Capitol, Alan Livingston a ordonné à Capitol Canada de se conformer avec les parutions américaines, amenant la fin de toute parution canadienne différente.

(BH) Okay, fini pour mon imitation de Perry Mason. Laissez-moi essayer Matlock. Le livre *Beatles Swan Song* documente les nombreuses variations d'étiquettes pour *She Loves You/I'll Get You* et *Sie Liebt Dich/I'll Get You*. Est-ce que Swan avait les droits légaux pour lancer *Sie Liebt Dich*?

(BS) Non. Swan avait le droit de lancer les deux enregistrements Beatles, i.e. *She Loves You* et *I'll Get You*. Ils n'avaient pas le droit de sortir aucune de ces chansons dans aucune autre version que les masters d'enregistrement fournis par EMI. De plus, ils n'avaient pas le droit de lancer la version allemande de *She Loves You*, qui était un enregistrement maître tout-à-fait différent de ce qu'ils avaient le droit de produire. Dossier fermé.

(BH) Dans votre nouveau livre, y a-t-il un fait ou une rumeur, un item qui surprendra les collectionneurs en général? Personnellement, j'ai été surpris par la vraie explication derrière « Don't Drop Out » sur étiquette Swan. On m'avait toujours dit que c'était un sous-entendu demandant que le 45 tours ne sorte pas de la compilation des palmarès! C'était vraiment inexact!

(BS) J'aime blaguer en disant que « Don't Drop Out » était un avertissement pour tenir la pochette de papier avec le dessus ouvrant vers le haut de façon que le disque ne tombe pas! Mais je savais la vérité. Je me souviens des campagnes des années soixante avec le slogan « Be cool, stay in school, don't be a fool » que les compagnies de disques endossaient.

Ma découverte favorite a été de résoudre le mystère des Titans. J'ai même écrit un article sur mon enquête sur l'identité du groupe qui est parue dernièrement dans une édition Beatles du magazine *Goldmine*. La vérité sur le groupe et les six chansons apparaissant sur l'album MGM des Beatles est enfin révélée! Enfin, nous pouvons nous rappeler des Titans!

(BH) Vous détaillez aussi comment George Martin a altéré les enregistrements pour l'album *Rock 'N' Roll Music*. Est-ce que cela veut dire que les collectionneurs qui veulent une collection complète, doivent avoir le 45 tours original ou les albums produits avec les pistes variées qu'on trouve sur *R'N'R*, l'album *R'N'R*, les enregistrements CD et les derniers coffrets des Capitol Albums pour avoir les mixes variés pour ces chansons

(sans compter les anormalités étrangères)?

(BS) Les collectionneurs ont définitivement besoin de l'album *Rock'N'Roll Music* pour posséder les versions uniques des chansons. Bien que les pistes n'aient pas été remixées des piste maîtresses 2 tracks et 4 tracks, elles ont certainement été retravaillées par Martin et sonnent différemment. S'il y a un quatrième volume des séries des Albums Capitol, je vais insister pour l'inclusion de l'album. En attendant, profitez de l'édition vinyle!

(BH) Votre livre sur Vee-Jay est depuis longtemps introuvable et se vend maintenant plus de \$175.00 sur E-Bay et même plus par des sources privées. Y a-t-il des projets pour des rééditions (avec toutes les mises à jour) pour quelques-uns de vos livres?

(BS) Il n'y a aucun projet actuellement pour publier une nouvelle édition du livre Vee-Jay. Si je crois qu'il y a suffisamment de demande pour produire une 2^e édition, je reconsidérerai ma décision.

(BH) En 2001, le World Beatles Forum a publié un article de Robie Hartling sur un album acétate jusque là non documenté, le *'65 Tour Narrated by Jerry « G »* (de la collection Gareth Pawlowski). J'ai encore des scans des étiquettes originales de ce disque. Avec tous les détails incroyables dans vos livres, vous devez être étonné que cette nouvelle information vienne juste d'être découverte. Pouvez-vous commenter là-dessus et comment les collectionneurs peuvent vous contacter avec des informations additionnelles sur les disques Américains?

(BS) Mes livres ne seraient pas aussi complets qu'ils le sont sans l'aide des marchands et collectionneurs qui m'envoient de l'information sur des items inconnus auparavant. Les gens peuvent envoyer leurs courriels à : spizer@beatle.net .

(BH) Savez-vous si Capitol ou Apple sont sur le point de lancer l'album *Hollywood Bowl* sur CD? Pouvez-vous discuter de cette option?

(BS) Il n'y a aucun projet en ce moment. C'est un autre candidat pour le Volume 3 ou le Volume 4.

(BH) À part les projets en attente des coffrets des albums Capitol, y a-t-il de nouveaux albums Beatles en préparation (comme une mise à jour BBC ou une autre anthologie)?

(BS) Le projet principal maintenant est le catalogue Beatles remasterisé. J'aimerais voir éventuellement tous les albums sortir en éditions deluxe avec mono, stéréo, simples enregistrés durant les sessions, prises et surround 5.1. Je suis content que le catalogue Beatles soit enfin rehaussé. Je ne peux en dire plus.

(BH) Vous vivez à New Orleans et vous et votre famille avez souffert, mais avez survécu à l'ouragan Katrina. Avec tout le res-

pect qu'il se doit et en regard de toutes les tragédies humaines qui ont affecté la ville, avez-vous subi des pertes d'articles de grande valeur?

(BS) J'ai été vraiment épargné car ma maison et ma famille ont survécu à la tempête. Aucune pièce de ma collection Beatles n'a été endommagée. En ce qui concerne mes affaires d'Édition, nous avons perdu environ 10% de notre inventaire à cause d'un toit percé à nos installations d'entreposage. Si la compagnie d'entreposage ne nous avait pas déménagés à un endroit différent quelques mois avant Katrina, nous aurions perdu 100% de nos livres!

(BH) Vous avez mentionné auparavant que vous publierez le prochain Beatles Price Guide par Perry Cox et Frank Daniels. Pouvez-vous nous en parler un peu plus?

(BS) Le livre sera de même dimension et format que mes livres, soit un livre de 9 x 12 à couverture rigide avec papier de grande qualité et des Images couleur. Je n'ai pas encore compté, mais il y a des milliers de listes de disques vinyle, rubans (incluant les 4-pistes, 8-pistes, rubans, cassettes, etc.) et CDs. Il y a aussi plein de couleur dans tout le livre. Chaque page des listes a 4 images des items décrits sur la page. J'imagine que le guide a environ un millier d'images couleur! Le livre incorpore le système numérique utilisé dans mes livres. Les livres ont aussi des cases près de chaque item. Je crois que plusieurs collectionneurs vont commander 2 copies, une pour préserver et une pour cocher. Notre première édition n'est que de 5,000 copies, alors les collectionneurs devraient commander tôt afin d'éviter les déceptions.

(Commentaires additionnels du 29 et 31 mars : Le nouveau livre de Perry Cox et Frank Daniels sera différent de tout autre guide de prix déjà publié. Nous espérons sortir le livre à la mi-été.)

(BH) Comment les lecteurs peuvent-ils se procurer vos livres?

(BS) Je suis content que vous le demandiez. Les livres peuvent être commandés à partir de mon site Web : www.beatle.net ou par d'autres vendeurs sur internet et les librairies. L'avantage de commander les livres directement de mon site web est que vous pouvez demander que le livre soit signé et/ou personnalisé par moi. Comme vous le savez, le livre Vee-Jay n'est plus disponible. Nous avons presque épuisé les livres de Capitol et toutes les éditions pour collectionneurs sont presque toutes parties. Alors achetez-les maintenant pour assurer qu'ils trouveront de bons foyers! Fin de l'entrevue pour ploguer! Maintenant, je dois retourner à ma pratique de droit.

(BH) Bruce Spizer, comme toujours, ce fut un plaisir. Merci.

Remerciements à Bruce Spizer pour avoir été bon joueur et avoir fourni ses réponses écrites.

BEATLES FOR SALE

Section des petites annonces

Pour placer une annonce gratuitement dans cette rubrique, vous devez être membre en règle de Beatles Québec.

Envoyez vos descriptions et coordonnées à :

Beatles Québec

a/s Les Petites Annonces

57 Impasse de l'Érablière Shefford, Québec, Canada J2M 1P2

À VENDRE:

- Signets Beatles modèle Yesterday, Yellow Submarine,
- Beatles For Sale, Love, Sgt. Pepper's, etc...
- Un set de 11 postcards. Sujets: nouveaux timbres Beatles
- Tee-shirt Beatles « Love » du Cirque du Soleil
- Nouveau jeu de cartes Beatles, modèle Anthology no.3

Daniel Lambert tél.: 514-374-5410

VEND ou ÉCHANGE:

Nombreux disques de vinyle du monde entier des Beatles ou en solo. J'ai aussi des disques et CDs cover tribute version des Beatles de plein d'artistes à travers le monde.

RECHERCHE:

Nombreux disques cover version de groupes canadiens. Écrire pour recevoir les listes.

Bernard Fidyk, BP 13, 95630 MERIEL, FRANCE

ENCOURAGEZ NOS PARTENAIRES ! et profitez de vos escomptes !

Québec

Vision Rock, Place Laurier, 3e étage, Ste-Foy, Qc

* 418-657-6732 **15%**

TPM, Place Fleur de Lys, Ste-Foy, Qc

* 418-524-7894 **10%**

CD Mélomane, 248 rue St-Jean, Québec

* 418-525-1020 **10%**

Pat Rétro, 1983 boul. St-Michel, Sillery

* 418-681-8536 (achat min. \$4.) **15%**

Passe-Temps 3000, Place Fleur de lys, Québec

* 418-529-9658 **10%**

Sarma (sur publications rétros « Rendez-vous »)

* 418-648-9485 **15%**

Montréal

Collectophile, 3570 Blvd Henri-Bourassa Est,

Montréal-Nord * 514-955-0355 **10%**

Disques Beatnick, 3770 rue Saint-Denis, Mtl

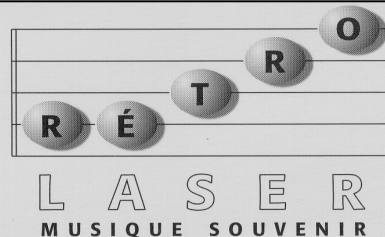
* 514-842-0664 (achat min. \$50) **10%**



TICKET TO RIDE

Section spectacles et événements à venir

- ★ **Convention Beatles à Montréal**
par Beatles Québec - 24 novembre 2007
- ★ **The Fest For Beatles Fans** . 1- 800 - THE FEST
28- 29- 30 mars 2008 à New-York Metro, NJ
- ★ **LOVE** - Le Cirque Du Soleil à Las Vegas
(durant toute l'année)
- ★ **Dick Rivers**, à l'Olympia de Montréal les 16 et 17 novembre
et le 18 novembre, au Capitole de Québec en compa gnie de
musiciens québécois
- ★ **Boom 7** sera à *La Maison Maxime, Gatneau*, samedi le 20
octobre 2007. Heure : 20:30 hrs . Informations : 819-669-
0909 ou 819-669-1402 (Normand Mongeon)



HEURES D'OUVERTURE
LUNDI AU JEUDI : 9h30 - 17h30
VENDREDI : 9h30 - 21h
SAMEDI : 9h30 - 17h

1375, RUE FRANK-CARREL
SUITE 28, QUÉBEC (CANADA) G1N 2E7

(418) 682-9952 / 1-877-682-9952

(418) 682-9813

retrolaser@videotron.ca

Vous désirez placer une annonce comme celle-ci dans notre magazine ? Écrivez-nous pour plus de détail sur les tarifs. Voir nos coordonnées à la page 3

IDIOMATIC
www.idiomatic.ca

« Révélation montréalaise à la sauce britannique
Souhaitons à IDIOMATIC de percer comm
l'ont fait The Dears et Arcade Fire.
Valérie Simard - La Canada Franca



iTunes Festival: London Paul McCartney Live (EP)

Par Yves Boivin

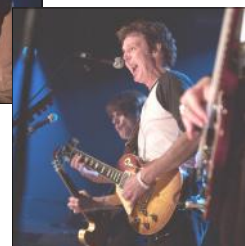
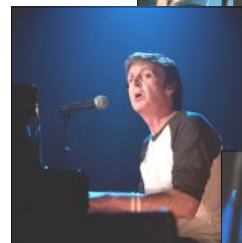
Depuis le 21 Août dernier, le site internet de téléchargement de musique iTunes offre en exclusivité un EP de six pièces interprétées par Paul McCartney. Cette captation en spectacle a été réalisée le 5 Juillet 2007 à l'Institute Of Contemporary Arts (ICA) de Londres durant le iTunes Festival. Pour l'occasion, Paul et son groupe habituel ont offert une prestation de 25 chansons. Les six pièces retenues sont *Coming up* (incluant une brève incursion musicale de *Peter Gunn* vers la fin de la chanson !), *Only mama knows*, *That was me*, *Jet*, *Nod your head* et *House of wax*. L'album *Memory almost full* est bien représenté avec quatre extraits.

La qualité sonore est très bonne et

l'interprétation est énergique. La durée totale du EP est d'environ 23 minutes. Aucun effort n'a été fait pour relier les chansons entre elles puisque ces dernières ne se suivent pas dans l'ordre du spectacle. J'aurais personnellement préféré l'inclusion de *I've got a feeling* à la place de *Jet* mais l'ensemble offert est très bon et s'écoute quand même très bien. À quand le début de la prochaine tournée mondiale ? Si l'intensité est la même pour tous les spectacles que celle démontrée dans les six chansons de ce EP, Paul nous fera encore vivre des moments inoubliables.

Pour vous procurer cet enregistrement, vous devez vous inscrire sur le site de iTunes et déboursier \$0.99 par chanson téléchargée (\$5.94 au total). Même si vous ne possédez pas de iPod, vous pouvez faire jouer les pièces sur votre ordinateur personnel mais en utilisant le logiciel de iTunes. Il est toutefois possible de convertir le téléchargement

en mp3 pour pouvoir l'écouter dans votre lecteur personnel ou le graver sur CD. Une recherche sur internet vous guidera sur la marche à suivre pour y arriver.



Sudokumo Beatles #3

Par Esther Mercier-Mongeau

T	W	L			U			
			L		T		A	
U			H	R		L		
			W	T		E		
		H	U			S		L
E		S			L		W	A
H			E	U		R		W
		A						
		W	T			A	E	

Lettres données : **Lush water**

Comment jouer...

Suivez les règles du SUDOKU, mais en utilisant des lettres plutôt que des chiffres. Placez les lettres données dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3 x 3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir toutes les lettres données. Chaque lettre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3 x 3. Quand vous aurez terminé, **le nom de ce qu'était Paul selon John** sera disposé en diagonale de gauche à droite et de haut en bas dans la grille

Réponse dans le prochain magazine

Solution du Sudokumo Beatles #2

T	A	E	R	S	N	I	D	H
N	S	D	I	A	H	E	T	R
I	R	H	D	T	E	A	N	S
A	H	R	E	N	D	S	I	T
E	D	I	S	R	T	N	H	A
S	N	T	A	H	I	R	E	D
R	T	N	H	I	A	D	S	E
H	E	S	N	D	R	T	A	I
D	I	A	T	E	S	H	R	N



Discographie canadienne

PLEASE PLEASE ME / ASK ME WHY

Capitol 72090

Par Gilles Valiquette

Gilles Valiquette poursuit sa nouvelle série d'articles faisant le point sur la discographie canadienne des Beatles. Le lecteur est appelé à contribuer par le biais des AVIS DE RECHERCHE parsemés dans le texte via l'adresse électronique

sitegv@sympatico.ca. Les ajouts pertinents ainsi trouvés seront mentionnés dans les rubriques à paraître dans les prochains numéros. Les items photographiés proviennent de la collection personnelle de l'auteur.

AVIS DE RECHERCHE - RÉPONSE

• LOVE ME DO / P.S. I LOVE YOU Capitol 72076

Notre ami Alain Lacasse me fait remarquer que la version 'Ringo' de Love Me Do est également parue sur les versions américaines et canadiennes de l'album *Rarities* (Capitol SHAL-12060) le 24 mars 1980. Là encore, il a fallu copier un disque vinyle puisque la bande-maîtresse originale était introuvable. Merci pour cette information!

CONTEXTE

PLEASE PLEASE ME a été lancé au Royaume-Uni le 11 janvier 1963 sur étiquette rouge Parlophone (45-R 4983) et aux États-Unis le 25 février de la même année sur Vee Jay (VJ-498).

• Vee Jay n'avait pas beaucoup d'intérêt pour les Beatles. La maison de disque a



dû accepter de mettre *Please Please Me* en marché afin d'avoir accès aux enregistrements d'un autre artiste EMI convoité, Frank Ifield ("*I Remember You*"). Leur indifférence était flagrante au point d'é-

mettre *PLEASE PLEASE ME* avec une faute d'orthographe (BEATTLES).

• Frank Ifield est paru au Canada sur étiquette Capitol.

DATE DE LANCEMENT AU CANADA

• Probablement le ou autour du lundi, 1er avril 1963.

ÉTIQUETTE

• Tourbillon générique jaune et orange avec inscription "RECORDED IN ENGLAND" sous la marque de commerce Capitol (avec dôme) à gauche.

POCHETTE PROTECTRICE

• Barre transversale supérieure blanche au-dessus de l'inscription "CAPITOL" en caractères de couleur blanche sur fond générique noir.
• Impression glacée sur papier épais.
• Impression sur papier léger mat à partir de la fin 63.

INSCRIPTIONS TYPIQUES

• *PLEASE PLEASE ME*

Centre supérieur

- PLEASE PLEASE ME
- (McCartney - Lennon)

Côté droit

- Concertone Songs Inc.
- 1:56
- 72090
- (7XCE 17217)

Centre inférieur

- THE BEATLES
- MFD. IN CANADA BY

CAPITOL RECORDS OF CANADA, LTD.
REGISTERED USER. COPYRIGHTED.

• *ASK ME WHY*

Centre supérieur

- ASK ME WHY
- (McCartney - Lennon)

Côté droit

- Dick James Ltd.
- 2:20
- 72090
- (7XCE 17218)

Centre inférieur



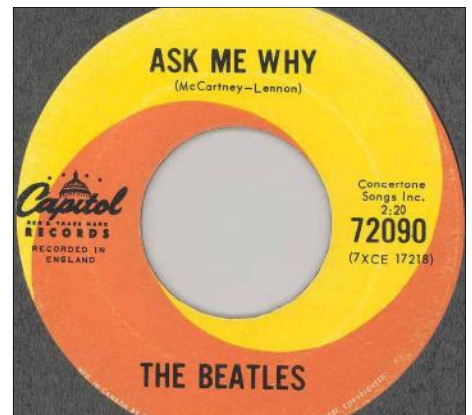
- THE BEATLES

- MFD. IN CANADA BY

CAPITOL RECORDS OF CANADA LTD.
REGISTERED USER. COPYRIGHTED.

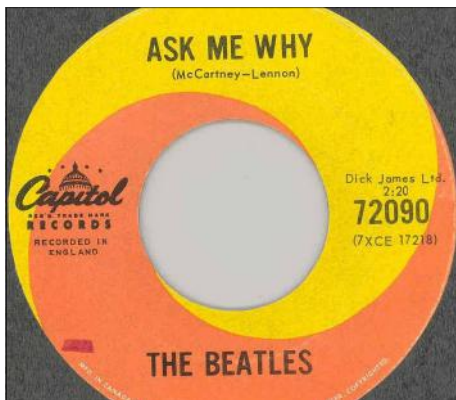
GRAVURE

• La gravure du 72090 fut originalement assumée par RCA Victor à Toronto et sa fabrication par l'usine de pressage à Smith Falls en Ontario pour le compte de Capitol Canada.



• On retrouve inscrit à la main sur le vinyle autour de l'étiquette les inscriptions "7XCE-17217" sur la face A et "7XCA-17218" sur la face B. Celles-ci ont environ 3mm de hauteur et sont qualifiées par les Anglophones de "large". Cette caractéristique est essentielle quant à l'identification d'exemplaires vendus au Canada en 1963 avant que la Beatlemanie ne déferle sur le conti-

nent. Ces inscriptions sont les numéros spécifiques assignés à chacune des bandes maîtresses par EMI UK. Notez cependant que le "7XCA-17218" est une erreur du graveur puisque "7XCE-17218" aurait dû être utilisé.

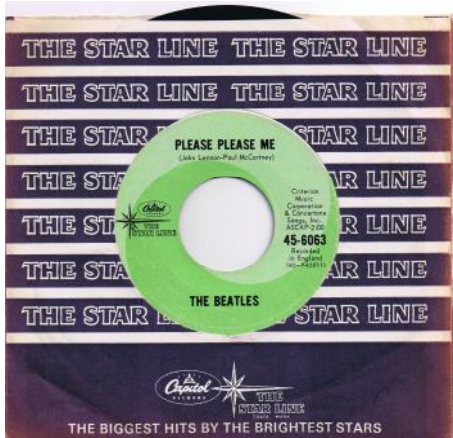


• Les réimpressions subséquentes arborent de plus petits caractères toujours écrits à la main (~2mm) et les numéros originaux sont suivis d'un tiret et d'un chiffre. Ainsi, *PLEASE PLEASE ME* atteint au fil des rééditions "7XCE-17217-4" et *ASK ME WHY* "7XCE-17218-5".

AVIS DE RECHERCHE: Votre exemplaire dépasse-t-il ces suffixes?

RÉÉDITIONS

• Plusieurs mois après le lancement initial du disque, la Face B de l'édition originale fut corrigée à "Concertone Songs Inc.". Certaines de ces copies exhibent les caractères "larges" mais ne sont pas réputées être des premières éditions.
 • La première réédition officielle de *PLEASE PLEASE ME* au Canada fut jumelée à *FROM ME TO YOU* et est parue à l'automne 1965 sous étiquette Capitol Star Line caractérisée par son tourbillon vert à deux teintes. Pour cette sortie, le disque adopte le numéro Star Line américain 45-6063. D'ailleurs, la gravure de cette réimpression a été réalisée aux



États-Unis pour ensuite être envoyée à l'usine de pressage canadienne.

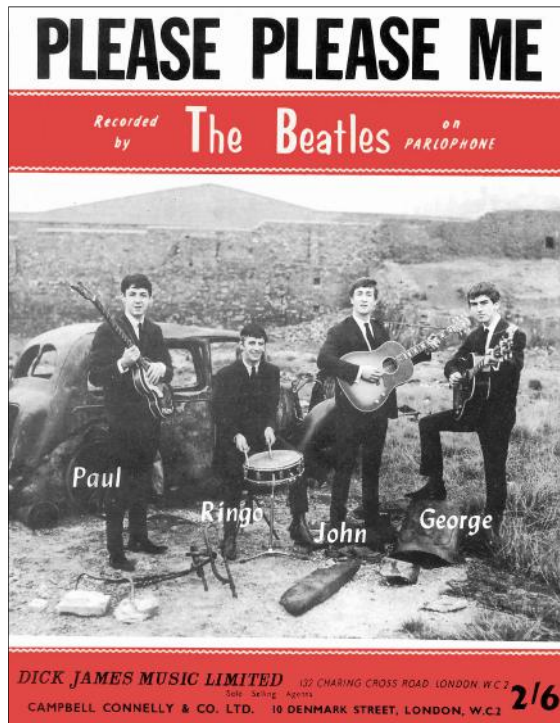
• On rapporte que la deuxième réédition canadienne retient les caractéristiques de la sortie initiale, mais suite à la réorganisation corporative de Capitol au Canada en juin 1966, la mention en petits caractères au centre inférieur se lira dorénavant "MFD. IN CANADA BY CAPITOL RECORDS (CANADA) LTD. - REGISTERED USER. COPYRIGHTED."

AVIS DE RECHERCHE: Bien que cet agencement existe en principe, personne ne semble en avoir vu un exemplaire. Vérifiez votre exemplaire SVP.

AVIS DE RECHERCHE: On ne rapporte aucune réédition de *PLEASE PLEASE ME* sur étiquette rouge et orange concentrique que les anglophones qualifient de *target label* (1969-1970).

CONSIDÉRATIONS

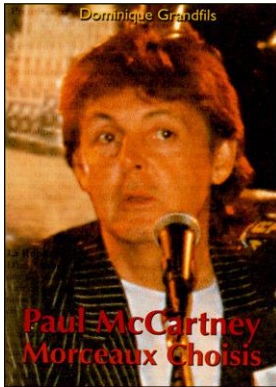
• Il a été rapporté que les ventes initiales de *PLEASE PLEASE ME* au Canada ont totalisé 180 copies à l'époque. Sans contester ces chiffres, il faut savoir que la fabrication initiale d'un disque comprend généralement quelques centaines d'exemplaires. Le chiffre magique varie souvent autour de 500. Suite au passage des Beatles au Ed Sullivan Show en février 1964, il ne serait pas anormal de croire que les exemplaires invendus demeurés en stock se soient écoulés sans problème. Autrement dit, selon cet auteur, il y a probablement plus que 180 exemplaires de cette première parution sur le marché.
 • *PLEASE PLEASE ME* s'est pointé sur une poignée de palmarès au Canada anglais, surtout dans l'ouest du pays. Toutefois, il n'a pratiquement jamais dépassé la 40e position.
 • La version "Dick James" est EXCESSIVEMENT difficile à trouver.





Critique de Livre

Par Yves Boivin



Paul McCartney Morceaux Choisis est le troisième livre de l'auteur Dominique Grandfils. Je possède déjà sa biographie de Paul parue en 1993, alors je croyais savoir à quoi m'attendre avec cette nouvelle offrande même si je n'ai pas l'habitude

de me procurer des livres en français sur les Beatles ou en solo. Première surprise, Dominique Grandfils est un auteur auto-édité alors son livre est exclusivement disponible par le site internet de l'auteur pour nous au Canada. Cela explique peut-être la couverture peu attirante puisqu'il ne sera pas en compétition avec d'autres livres sur les tablettes des libraires. Mais il ne faut pas juger un livre par sa couverture, dit-on...

Autre surprise, le livre est constitué entièrement de citations de Paul glanées par l'auteur sur internet, lors d'entrevues ou dans des périodiques et elles sont regroupées en dix-sept chapitres sans aucun ordre chronologique. Chaque chapitre traite d'un sujet particulier, comme Liverpool, Linda, Wings, Drogues, Succès etc. La lecture de ce livre

ne se fait pas comme on le ferait pour un roman ou une biographie conventionnelle, mais ce n'est pas aussi agaçant qu'on pourrait le croire. Après chaque citation, l'année de celle-ci est indiquée en parenthèse. Cela nous aide à remettre le tout en contexte.

Sur le site de l'auteur, on apprend que trois années ont été nécessaires pour amasser et traduire les déclarations de Paul McCartney. Une relecture rigoureuse aurait pu éviter certaines erreurs avant d'envoyer le livre chez l'imprimeur. À la page 11, on parle de Lonnie Donnigan et de Lonnie Donegan. À la page 15, on fait référence à la célèbre photo de John portant son t-shirt à carreaux plutôt qu'une chemise... La chanson *Wonderful Christmastime* (*Wonderful Christmastime*) est également mentionnée aux pages 156 et 193. On parle aussi du jazzman Miles Davies (Miles Davis) à la page 111. Il y en a quelques autres mais soyons quand même indulgent. La chronologie à la fin du volume est intéressante et bien étoffée.

En résumé, Paul McCartney Morceaux choisis est un livre différent mais qui ne demandera pas des lectures répétées. Pour les intéressés, vous pouvez consulter le site internet du livre au <http://mccartneymorceauxcho.monsite.orange.fr/> ou communiquer avec l'auteur (d.grandfils@wanadoo.fr) pour de plus amples renseignements au sujet du prix et des frais de livraison ou pour demander un exemplaire dédicacé

Photo souvenir

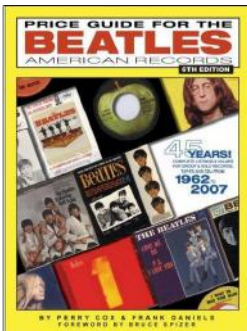


Bibliographie Beatles

Par Jean Roy



PRICE GUIDE FOR THE BEATLES AMERICAN RECORDS – 6th Edition



Par Perry Cox et Frank Daniels, édité par Bruce Spizer 2007, 330 pages, couverture rigide, grand format, imprimé sur du papier glacé, illustré de plus de 1000 photos, toutes en couleurs.

Ce livre n'est pas tout à fait un nouveau livre car le

Price Guide de Perry Cox existe depuis 1983 et il est devenu au fil des ans la référence lorsque l'on désire connaître la valeur d'un enregistrement des Beatles (groupe ou solo), que ce soit un disque vinyle (33 ou 45 tours), une cassette (4 ou 8 pistes), un CD, ou tout autre format mis sur le marché officiellement par une compagnie de disques (on n'y parle pas des «bootlegs»).

Il s'agit ici de la 6e édition, mise à jour et publiée pour la première fois par 498 Productions, la maison d'édition de Bruce Spizer,

lui-même reconnu pour ses nombreux et très beaux livres sur les disques des Beatles. Y sont incluses toutes les étiquettes ayant produit un enregistrement des Beatles en Amérique du Nord (Vee-Jay, MGM, Polydor, Capitol, Apple, etc.) et toutes les variations y sont expliquées, souvent même illustrées, que ce soit pour les disques ou cassettes ou pour les pochettes. Les copies de promotion, acétates et « test pressings » sont aussi présentées.

Font aussi partie de ce livre les enregistrements mis sur le marché par Apple Records et Dark Horse Records (malheureusement, Ring O'Records n'y figure pas, ce que Perry Cox m'a promis de corriger lors de la prochaine édition).

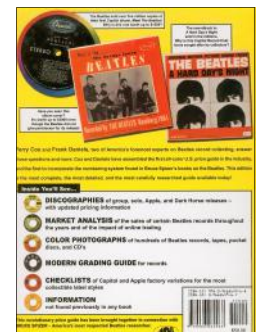
Évidemment, ce n'est pas un livre de lecture mais plutôt un outil de référence pour les collectionneurs acharnés qui désirent posséder toutes les variations d'un produit et en connaître sa valeur marchande selon son degré de qualité (bon état, très bon état ou en parfaite condition). Ce livre intéressera également tous les amateurs des Beatles qui, même s'ils ne cherchent pas à tout avoir, sont curieux de voir la multitude de disques Beatles en circulation.

La présentation est vraiment superbe et

nettement supérieure aux éditions précédentes, mais les collectionneurs qui avaient l'habitude de toujours avoir ce guide avec eux lorsqu'ils se rendaient à une convention trouveront le nouveau grand format et le poids de celle-ci moins pratique, sans oublier son prix de 50 \$ US pour la version de base ou 75 \$ US pour la version à tirage limité (500 exemplaires) autographiée par les auteurs et accompagnée d'une « slipcase ».

Il y a aussi une version à tirage très limité (200 exemplaires) disponible au coût de 125 \$ US avec laquelle est envoyée une reproduction de la première pochette de presse produite par Derek Taylor pour Apple Records en 1968 concernant les Beatles, Mary Hopkin, Black Dyke Mills Brass Band et Jackie Lomax.

Bonne lecture.



50e anniversaire du Cavern Club, Liverpool

Par Pierre Joly et Gilles Chartier

HISTORIQUE DU CAVERN CLUB

(par Pierre Joly)

Ouvert officiellement le 16 janvier 1957, le Cavern Club était à l'origine un cellier aux arches humides et décolorées situé au 10 Mathew Street au centre-ville de Liverpool. Vers le début des années '60, la popularité du jazz étant disparue, (même si ses vedettes restaient au fait de leur gloire) le propriétaire du Cavern Club, Ray McFall, regardait vers le rock n' roll pour plaire à son public.

Le 7 août 1957, le groupe de John Lennon, les Quarry Men, débutait au Cavern Club, nommé d'après Le Caveau français, un club de jazz de Paris. La vague du « skiffle » hybride du jazz et du country semblait acceptable pour le proprio du Cavern Club, bien qu'on pourrait considérer ce style comme passager. Paul McCartney ne joua pas avec les Quarry Men à cette occasion car il était au camp scout. Il devra attendre le 24 janvier 1958.

La première soirée "Beat" eut lieu le 25 mai 1960 mettant en vedette Rory Storm & the Hurricanes dont le batteur était un certain Ringo Starr. Graduellement, ces soirées devinrent de plus en plus fréquentes. Durant les 3 années qui suivirent, le Cavern Club devint l'endroit par excellence des groupes de Liverpool et des environs.

Le 9 novembre 1961, un propriétaire d'un magasin de disques local, Brian Epstein, alors âgé de 27 ans, vit les Beatles pour la première fois au Cavern Club. Il devint leur gérant peu de temps après, le 24 janvier 1962. Il devait leur dénicher un contrat d'enregistrement en mai 1962 et le reste fait désormais partie de l'histoire....

Les Beatles (John Lennon, Paul McCartney, George Harrison, Pete Best) firent leur début au Cavern Club le 21 janvier 1961 à l'heure du lunch-timé du midi. Ils firent leur première apparition en soirée un mois plus tard le 21 mars en tant qu'invités d'un autre groupe local, les Swinging Blue Jeans. Au cours des deux années et demie qui suivirent, le Cavern Club devint la maison des Beatles avant que Liverpool resta associé à leur nom.

Quand ils firent leur dernière apparition au Cavern le 3 août 1963, et que l'Angleterre s'apprêtait à connaître la Beatlemania, le DJ du Cavern Club et ami du groupe, Bob Wooler, fouilla dans ses archives et y compta 292 apparitions. Ce nombre resta dans l'histoire du rock n' roll. Le Cavern Club joua un rôle vital dans leur carrière et les prépara pour le grand saut. Lors de ce dernier spectacle, Brian Epstein, leur gérant, confia à Bob Wooler qu'ils reviendraient au Cavern un jour, ce qui ne fut fait. Ils étaient voués à de plus grands horizons.

C'est là dans un vieil entrepôt de fruits, 18 marches sous le niveau de la rue, que les Beatles perfectionnant leur style, débutèrent en illustres inconnus pour connaître les plus grandes heures de gloire que le show-business anglais n'avait jamais connues. Le Cavern Club eût un effet majeur sur le développement de leur personnalité propre ainsi que sur leur musique. Aujourd'hui, en rétrospective, plusieurs personnes disent que le Cavern Club a « fait les Beatles » : ce qui dans un certain sens est vrai, mais les Beatles ont aussi « fait le Cavern Club ». La preuve est que l'endroit fut un point tournant important dans la carrière de centaines d'artistes durant les années soixante. Un club de prestige pour les artistes du monde entier. Plusieurs autres groupes locaux devinrent grâce au Cavern Club des vedettes nationales et même internationales: Gerry & the Pacemakers, The Swinging Blue Jeans, The Searchers, Rory Storm & the Hurricanes, The Big Three etc..

Durant ses 17 ans d'existence, les plus grands

noms de l'histoire de la musique pop, du blues et les légendes du jazz marchèrent sur ses planches. Voici quelques noms : The Rolling Stones, The Yardbirds, The Who, The Exciters, The Drifters, The Coasters, The Kinks, The Temptations, The Hollies, Elton John, Chuck Berry, Ray Charles, Marvin Gaye, Rod Stewart, Eric Clapton, Stevie Wonder, Petula Clark, Queen, The Animals, Cream, The Moody Blues, Gene Vincent, Nazareth, David Bowie, Jimi Hendrix, John Lee Hooker... et plusieurs autres.

Le Cavern Club ferma pour la première fois en 1966 quand Ray McFall fit banqueroute et en 1973 après une réouverture peu médiatisée et par manque d'intérêt général. Il fut ensuite démoli pour faire place à un conduit de ventilation pour le métro et cela sans regard pour sa signification dans l'histoire de la musique. En 1984, le cellier fut reconstruit après une excavation générale des lieux. Les arches étaient intactes mais le plafond était totalement effondré. On ramassa quelques 15 000 briques originales, et après les avoir retaillées une par une, le Cavern Club émergea de ses cendres et fut ré-ouvert au public au même endroit (à quelques centimètres près) où il fut jadis. La seule différence...l'odeur en moins.

UN COFFRET TRIPLE CD POUR

LE 50e ANNIVERSAIRE

(Par Gilles Chartier)



Le 20 août dernier, Le Cavern Club a célébré son 50e anniversaire avec une compilation s'intitulant *The Cavern - The Most Famous Club In The World* et comprend pas moins de trois disques sur étiquette EMI Records / TV en collaboration avec Universal Music TV.

Tous les artistes figurant sur ce coffret ont joué au Cavern Club entre 1957 à 2007.

D'une excellente qualité sonore, les enregistrements proviennent des versions originales sauf pour quelques exceptions, enregistrés « Live » au Cavern.

Voici la liste des chansons de la compilation *The Cavern - The Most Famous Club In The World* :

CD 1

1. Bob Wooler *Intro*
2. The Beatles *Please Please Me*
3. Chuck Berry *No Particular Place To Go*
4. The Shadows *Apache*
5. The Spencer Davis Group *Keep On Running*
6. Johnny Kidd & The Pirates *Shakin' All Over*
7. Cilla Black *Anyone Who Had A Heart*
8. The Hollies *I'm Alive*
9. Gene Vincent *Be Bop A Lula*
10. The Easybeats *Friday On My Mind*
11. Lonnie Donegan *Cumberland Gap*
12. The Fourmost *Hello Little Girl*

13. The Searchers *Sweets For My Sweet*
14. Manfred Mann *Do Wah Diddy Diddy*
15. Chris Farlowe *Out Of Time*
16. Wilson Pickett *In The Midnight Hour*
17. Ben E. King *Stand By Me*
18. Stevie Wonder *I Was Made To Love Her*



CD 2

1. Queen *Killer Queen*
2. Paul McCartney *All Shook Up* (Live au Cavern)
3. The Kinks *You Really Got Me*
4. The Big Three *Some Other Guy*
5. The Animals *The House Of The Rising Sun*
6. Hermans Hermits *I'm Into Something Good*
7. The Moody Blues *Go Now*
8. Gerry & The Pacemakers *Ferry Cross The Mersey*
9. The Zombies *She's Not There*
10. The Swinging Blue Jeans *Hippy Hippy Shake*
11. Little Eva *The Locomotion*
12. Cliff Bennett & The Rebel Rousers *Got To Get You Into My Life*
13. Billy J Kramer & The Dakotas *Little Children*
14. The Merseybeats *I Think Of You*
15. The Flowerpot Men *Let's Go To San Francisco*
16. Elton John *Border Son*

CD 3

1. The Rolling Stones *It's All Over Now*
2. The Who *My Generation*
3. Oasis *Part of the queue*
4. The Yardbirds *For Your Love*
5. Donovan *Sunshine Superman*
6. Wishbone Ash *Blowin' Free*
7. Georgie Fame *Yeh Yeh*
8. Bo Diddley *Bo Diddley*
9. Status Quo *Down Down*
10. Tom Robinson *2-4-6-8 Motorway*
11. Edwin Starr *War*
12. Thin Lizzy *Whiskey In The Jar*
13. Rod Stewart *Handbags And Gladrags*
14. Embrace *All You Good People*
15. Kt Tunstall *Black Horse & The Cherry Tree*
16. Travis *Why Does It Always Rain On Me?*
17. The Coral *In The Morning*
18. Arctic Monkeys *The View From The Afternoon* (Live au Cavern - inédit)

Ce coffret est disponible en importation seulement. Cependant, si vous avez accès à Internet, vous pouvez le commander directement du site du Cavern Club, <http://www.cavernclub.org/shop.php> pour seulement £14.99 plus £2.50 de frais de poste et en bonus, vous recevrez une réplique de la carte de membre datant de 1963 et un billet ayant servi au lancement du CD, le 22 août dernier, au Cavern Club.

Je vous recommande fortement cette compilation qui saura vous mettre dans l'atmosphère du temps et vous rappeler de bons souvenirs.

CONVENTION BEATLES - MONTRÉAL 2007

Le 24 novembre 2007, Beatles Québec invite tous les amateurs



Des Beatles à sa 10^e convention - on fête le 50^e anniversaire du cavern club !

Programmation:

10:00 à 17:00 : Marché aux puces

13:30 : Présentation vidéo du spectacle de POKER (The BeatMakers) au cavern club

15:00 : Jeu questionnaire - Prix au gagnant

16:00 à 17:00 : "SING ALONG": Apportez vos instruments de musique ou de percussion - on va s'amuser!



Le seul groupe québécois à s'être produit au Cavern Club



CD et DVD de POKER seront disponibles sur place

De nombreux prix de présence seront distribués tout au long de la convention

Lieu: La Place à côté - 4571 rue Papineau, Montréal

Admission générale : \$6. Membres du fan club Beatles Québec : \$4.

Pour réservation de table ou plus d'information, communiquez avec Yves Boivin au 514-366-0360 ou Gilles Chartier au 514-576-1566 ou info@beatlesquebec.com

www.Beatlesquebec.com